INTRODUCTION

Le grand Magal de Touba marque le départ, en 1895, du fondateur de la confrérie mouride, **Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké**, en exil au Gabon où il resta sept ans. L'ampleur du Magal reste une preuve tangible pour illustrer la grâce que Dieu a accordée à Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké.

Aujourd'hui, il apparaît de manière formelle qu'au-delà De l'aspect religieux illustré par les prières, les offrandes et autres largesses, le Magal a un aspect qualitatif et quantitatif en ce sens qu'il participe à l'émergence socio-économique du Sénégal.

La ville sainte de Touba accueille plus de 3 millions de pèlerins pendant plus de 48 heures. ***Plus ou moins similaire au hajj***, qui était la source de développement de la Mecque avant l'apparition du pétrole, et aux « *Moussems* » (rassemblements) des grands Saints au Maroc, le Magal de Touba reste l'événement attendu par les habitants de Touba, nombre de sénégalais et d'étrangers pour fleurir leur business. Pendant la période du Magal, les entreprises voient leurs chiffres d'affaire augmenter grâce au dynamisme du tourisme religieux et des transferts d'argent.

Depuis l'édition de 2010, sous l'autorité du Khalife général des Mourides, le Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, à travers la Commission Culture et Communication, apporte des innovations majeures pour permettre à toute la communauté musulmane et même au-delà de vivre pleinement cet évènement et d'en tirer le maximum de bienfaits.

A cet effet, que nous avons choisi le sujet **sur l'Analyse de la logistique du Magal de Touba.**

Pour bien cerner notre sujet, l'étude est subdivisée en deux phases. Dans la première, qui a eu lieu cette année et qui fait l'objet de ce des enquêtes s'est focalisée sur une approche économiques de certains aspects économiques et commerciaux, afin de mettre en évidence l'existence d'un réel impact économique du Magal. Quant à l'analyse elle fera l'objet de la seconde partie du mémoire

CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

1.1 PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE

Si le Magal peut être assimilé au phénomène du tourisme religieux, avec un aspect pèlerinage, alors, dans la littérature, les débats sur ce phénomène sont encore difficiles à mener à cause de l'insuffisance et de la non disponibilité des données statistiques. Si bien que beaucoup d'auteurs expriment le plus souvent leurs propres opinions.

Cependant, de nos jours, selon Vukonic (1998), il n'existe pas de théologien ou de théoricien orthodoxe qui conteste l'impact économique du tourisme religieux. L'auteur donne l'exemple de la Mecque et de Médine qui sont des villes cosmopolites dans le monde musulman. Beaucoup de pèlerins se sont installés pour de bon dans ces villes après un bref séjour. Dans les années 60, près d'un habitant sur cinq de la Mecque n'avait pas le statut de citoyen d'Arabie Saoudite. La croissance de cette population est alors due à l'affluence d'artisans et de divers travailleurs qui pensaient trouver un emploi en rendant service aux pèlerins.

Par ailleurs, le coût du séjour d'un pèlerin pour le HAJJ est passé de 100$ en 1973 à 1000$ en 1983. Cela est allé de pair avec la hausse du prix du pétrole en Arabie Saoudite. L'augmentation du revenu a conduit à une amélioration des conditions de vie des populations locales, mais aussi des conditions du Hajj avec la construction de nouvelles routes, d'aéroports, ainsi que d'infrastructures hôtelières et sanitaires, afin de fournir le plus de confort aux pèlerins.

De manière générale, les pèlerinages ont, à travers le temps, acquis une composante commerciale. Entre le 14e et le 15e siècle, Venise a construit une activité rentable, provenant de son monopole du transport des pèlerins chrétiens à Jérusalem (Michael B. Miller, 2006). Depuis longtemps aussi, « business » et hajj ont été interdépendants. D'après Miller (2006), jusqu'au développement des puits de pétrole après la seconde guerre mondiale, le pèlerinage a été la principale source de revenu des Saoudiens. Beaucoup d'entre

eux étaient en effet des guides. En 1937, l'Egypte Bank Mirs a organisé le premier service aérien destiné au Hajj, mais, petit à petit, les Saoudiens ont pris une partie du trafic.

Auparavant, les compagnies musulmanes ont introduit le transport par voies routières. A partir des années 1930, une grande partie des pèlerins ont délaissé les chameaux pour voyager entre Djeddah, la Mecque et Médine en bus ou en voiture. Ensuite, le transport par voies maritimes s'est développé, attirant beaucoup de pèlerins asiatiques et européens.

L'impact du hajj n'est pas uniquement économique. En effet, David Clingingsmith, Al. Asim Ijaz Khwaja & Michael Kremer (2008) ont essayé d'évaluer l'impact du pèlerinage à la Mecque sur les pèlerins. Les résultats soutiennent l'idée que le Hajj aide à l'intégration du monde musulman, au renforcement de la croyance et des pratiques islamiques, tout en affaiblissant les coutumes religieuses locales.

Le Hajj favorise aussi un sentiment d'unité et d'égalité entre des personnes habituellement séparées dans la vie quotidienne par leur secte, leur origine ethnique, leur nationalité, mais réunis durant le Hajj. En ce sens, il promeut la tolérance et la paix dans le monde.

Au total, si dans la littérature, l'impact économique du tourisme religieux est évalué à partir des observations directes des différences de niveau de vie ou d'infrastructures, pour cette étude, il s'agira d'utiliser des approches aussi bien qualitatives que quantitatives.

1.2 L`OBJECTIF DERECHERCHE

L'objectif général de l'étude est de mesurer l'impact du Magal sur l'économie sénégalaise, notamment à travers sa contribution au PIB et à la croissance économique.

De manière spécifique, il s'agit de déterminer, du point de vue de l'offre, l'influence du Magal dans les différents secteurs d'activités de l'économie nationale (transport, commerce, activités de transformation, activités industrielles, services à caractères personnels et collectifs, services aux entreprises, services d'administration publique).

Du côté de la demande, l'étude s'attèlera à appréhender cet impact à travers la consommation finale marchande et celle non marchande des associations (Dahira). Et en ce qui concerne la formation du revenu des ménages, il s'agira de mesurer l'impact sur les transferts de fonds et la constitution de l'épargne. Pour finir, il s'agira d'appréhender l'impact sur le revenu public à travers les taxes indirectes.

1.3 L'APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

La méthodologie générale adoptée ici combine donc des enquêtes monographiques auprès des ménages, des entreprises, et des associations de mourides (Dahira) nationales et de la diaspora, et l'utilisation d'un modèle INPUT-OUTPUT (encore appelé modèle de Léontief).

1.4 MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNÉES

Le tableau suivant montre les différentes cibles des enquêtes, la méthodologie de collecte des données et les résultats attendus.

Tableau 1 : méthodologie de collecte des données

Cibles	Données visées	Sources de collec	Résultats obtenu
Ménages mourides	-Variation consommation due uniquement au Magal (distinguer les biens et services par type d'industrie pertinent)	Enquête ménage	Extrapolation correcte d différentiel de consommation
Dahiras mourides	-Variation consommation due uniquement au Magal (distinguer les biens et services par type d'industrie pertinent)	Enquête monographique	Extrapolation correcte d différentiel de consommation
Entreprises	-Données infra annuelles sur l'activité (mensuelles ou trimestrielles) dans u nombre de secteurs ciblés (y inclure si nécessaire Senelec, SDE et l'Hôpital de Touba)	Monographie sur ces sec ciblés (télécommunicatio commerce, transport, élevage, agricu industries agro-alimentaires, dépannages de voitures,. électricité, eau, santé)	Mise en évidence de l'impact positif du Maga dans certains secteurs d'activités ciblées
Administrati	-Données sur les interventions supplémentaires dues uniquement au Magal des sapeurs, des policiers, du service d'hygiène	Ministère de l'intérieur, Compagnie des sapeurs, Direction de la sureté nationale, de la circulation routière et Direction des services d'hygiène	Mise en évidence de l'impact positif du Maga l'offre de services collec d'administration publiqu

Diaspora Mouride	- Données sur les transferts supplémentaires uniquement motivés le Magal envoyés au ménages et aux Dahira. - Données sur les dépenses effectuée titre du Séjour pour participer au Mag	Enquête auprès des mourides émigrés	Cohérence attendue avec l'augmentation globale des dépenses c consommation et détermination de la demande extérieure

1.5 OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES

Il a été établi une série de questionnaires (voir annexe 2), un manuel des enquêteurs incluant les nomenclatures pour les différentes codifications des données et un canevas de formation des enquêteurs. Les enquêtes proprement dites ont été précédées d'enquête test, qui ont permis de rajuster les questionnaires selon les difficultés rencontrés sur le terrain. Les enquêtes se sont déroulées, pour cette phase, dans la région de Dakar et dans la ville Sainte de Touba.

1.6 LES ENQUÊTES MENÉES

Dans cette première phase de l'étude, une enquête légère a été effectuée à Dakar auprès de ménages mourides, puis à Touba durant la période du Magal (37 ménages et 529 individus ont été questionnés à cet effet). Quelques Dahiras ont également eu la visite de l'équipe de recherche aussi bien à Touba qu'à Dakar.

Une première série de visites auprès des commerçants de la ville de Touba a permis de recueillir certaines données qualitatives mettant en évidence l'effet du Magal sur l'activité. Une seconde série de visites pendant et après le Magal, a permis de collecter des données quantitatives auprès du secteur du commerce (30 commerçants enquêtés) et des vendeurs du Foirail.

Par ailleurs, un questionnaire a été administré le jour du Magal à la Grande Mosquée de Touba, auprès de 226 personnes, pour connaître certaines caractéristiques des pèlerins (âge, ethnie, niveau d'étude, profession, etc).

Pour finir, une enquête a été réalisée du 04 au 09 Mars 2011, dans les gares routières de Dakar (Pompier, Colobane, Grand Yoff, et Arrêt Niayes de Pikine), afin de mesurer l'impact du Magal sur leur

chiffre d'affaires. Un questionnaire d'enquête a été élaboré à cet effet et administré directement à 37 individus (chauffeurs, apprentis et propriétaires des véhicules). Auparavant, des entretiens ont été menés auprès des responsables des gares routières.

Dans cette phase de notre étude, il a été question de mener des enquêtes qualitatives et quantitatives auprès des acteurs du transport en commun présent dans les gares routières de Dakar (pompier, Colobane et Arrêt Niayes de Pikine). L'objectif n'était pas d'enquêter le plus grand nombre mais d'avoir un bon profil de cette population et d'en tirer un différentiel de comportement.

Pour cette première phase, l'étude s'est donc focalisée sur une approche monographique des principaux acteurs économiques qui gravitent autour de l'événement (notamment les commerçants, les artisans, les transporteurs, les « dahiras », les ménages, etc.). Elle a permis de mettre en évidence, de manière qualitative, l'incidence du Magal sur le niveau de leurs activités, c'est-à-dire que les données traitées sont issues des entretiens menés avec différents groupes constitués de ménages, de commerces et d'unités de production qui s'activent dans différents secteurs.

La méthode utilisée a principalement consisté à l'observation chez les ménages des différences de conditions de vie et de comportements entraînées par l'avènement du Magal, ainsi que la variation des volumes d'activités pour les unités productives et les commerces.

Les données qualitatives et quantitatives recueillies auprès des unités productives permettent déjà de dégager les secteurs de l'économie qui bénéficient le plus de l'avènement du Magal et de soutenir l'hypothèse selon laquelle le Magal engendre un important impact pour l'économie sénégalaise. Cette phase facilitera le ciblage des secteurs économiques impliqués pour permettre l'élaboration du modèle économique dans le sillage du Magal 2012.

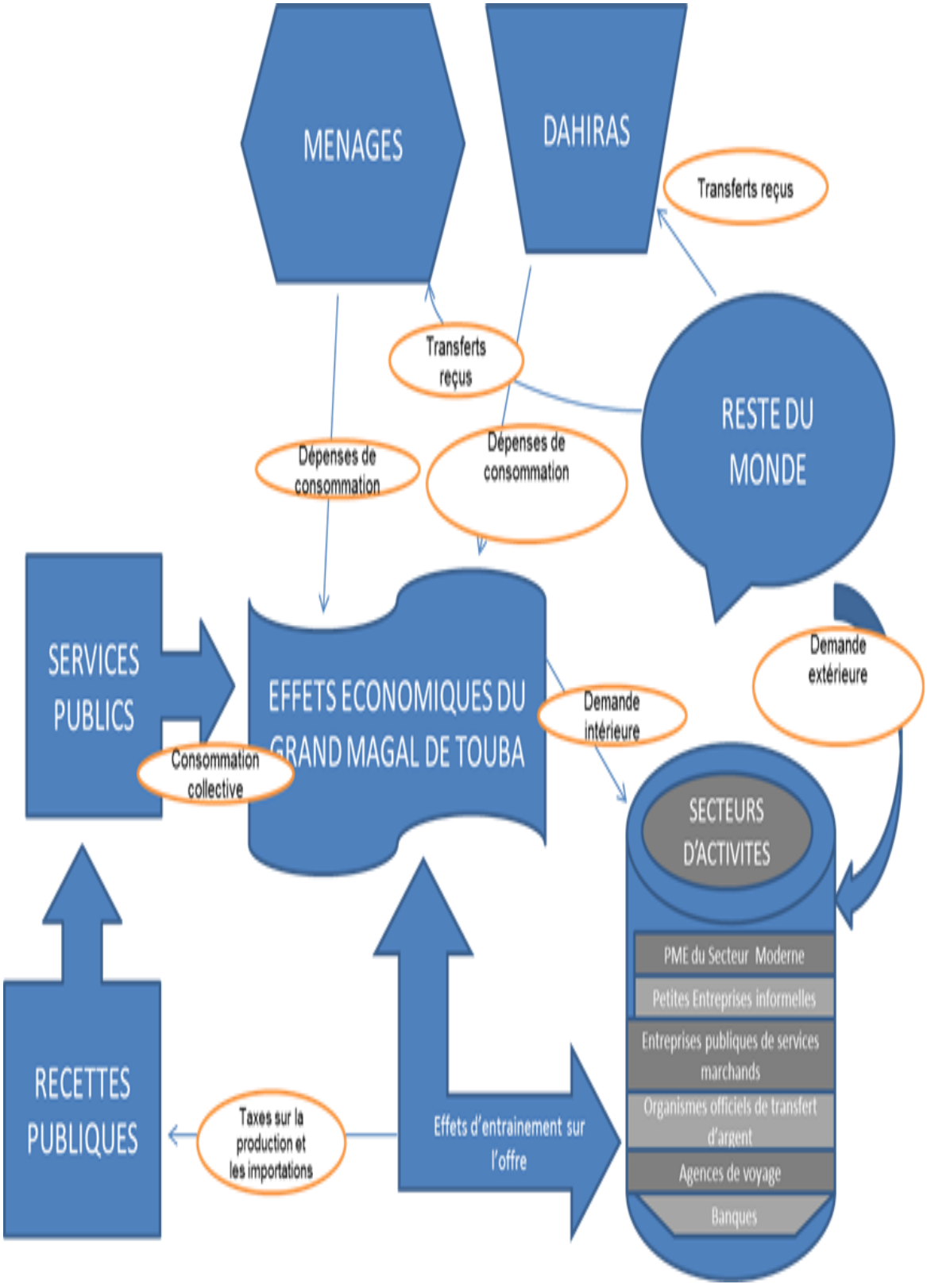
Dans la seconde phase de l'étude (dans le sillage de la prochaine édition du Magal), une enquête plus lourde sera menée auprès d'un échantillon représentatif de 1500 ménages a Touba et de 1500

autres ménages dans le reste du Sénégal, soit un total de 3000 ménages. La « méthode des quotas » sera utilisée, notamment la répartition des ménages sur le territoire national issue du recensement général de la population, combinée à la représentativité des mourides fournie par l'ESPS ou l'EPSF (plus récente), ou encore a la répartition des pèlerins du Magal 2011, selon les régions du pays, telle que fournie par l'enquête 2011 (voir chapitre 2).

Une enquête sera également menée auprès de 300 Dahiras, y compris celles établies à l'étranger. En outre, l'enquête individus sera reconduite pendant la période du Magal, en visant un échantillon de 1000 personnes.

Les enquêtes conduites auprès des commerçants de Touba et des transporteurs seront également étendues pour couvrir chacune au moins 300 unités. Un recensement des ventes d'animaux au niveau des Foirails sera effectué, en collaboration avec les coordonnateurs des foirails. Une enquête ciblée sera enfin menée auprès des entreprises et micro-entreprises (formelles et informelles) des branches (y compris artisanales) qui bénéficient potentiellement du Magal, en se fondant sur les résultats préliminaires de l'enquête légère conduite en 2011.

Figure 1 : Schéma des effets à mesurer



CHAPITRE 2 : LE MAGAL : ORIGINE, SENS ET ACTEURS

2.1 RAPPEL HISTORIQUE

Le personnage de Cheikh Ahmadou Bamba, dans son statut d''Homme de DIEU, est doublé du scientifique, du dialecticien, de l'épistémologue, du philosophe, de l''administrateur ayant un sens civique très élevé, du jurisconsulte et du savant mystique dans tous les domaines des sciences islamiques (sciences coraniques, sciences religieuses, sciences instrumentales, sagesses, histoire religieuse), sciences de la linguistique arabe dans toutes ses composantes (dialectologie, étymologie, lexicologie, morphologie, onomastique, philologie, sémantique, stylistique, toponymie et phonologie). Le Serviteur du Prophète, Khadimou Rassoul, possède une mission d'éducateur spirituel, d'intercesseur et de salvateur ici bas et dans l'au-delà. Il est également un enseignant qui produit les manuels de son école dans l'essentiel des matières : droit, théologie, mystique, grammaire etc. Il compte à son actif une production abondante qui donne de la sagesse aux apprenants et enseigne les mérites et vertus des anciens.

Cheikh Ahmadou Bamba reçut d'Allah (vers la fin du 19e siècle) la mission de réhabilitation de l'Islam, non par la prise des armes mais par une action sur les consciences. Ce pacte que le Cheikh scella avec le Seigneur (le pacte de Darou Khoudoss) devait se traduire par une somme d'épreuves, de souffrances et de peines à endurer, comme ce fut le cas pour les envoyés, les prophètes et les hommes de Dieu avant lui. La contrepartie de cette Mission devait être la satisfaction de toutes ses ambitions en grades et en stations spirituelles auprès du Seigneur. Toutefois, les nombreuses épreuves inhérentes à son destin ne sauraient cependant atteindre Cheikh Ahmadou Bamba tant qu'il resterait à Touba qui est sous la protection de la toute-puissance divine. C'est ainsi que le Cheikh quitta Touba pour se fixer dans le Djolof (province au centre du Sénégal) à MBacké Baary. C'est non loin de là, à Djéwol (actuelle région de Louga) que le Cheikh rencontra les adversaires qu'Allah lui désigna (autorité coloniale française du Sénégal).

Le samedi 18 Safar 1313, (le 10 août 1895) à 14h, Le Cheikh est arrêté par un détachement des autorités coloniales françaises. Il est exilé après un procès inéquitable, tenu dans la salle de délibération du Conseil Privé, sis dans la Gouvernance de Saint-Louis le 05 septembre 1895. A l'issue de ce jugement sans appel, le Conseil Privé décida « à l'unanimité, après avoir entendu les rapports de M. MERLIN et LECLERC, et fait comparaître Ahmadou Bamba, qu'il y avait lieu de l'exiler au Gabon ». A quelle fin ? « Jusqu'à ce que » disait-il « l'agitation causée par ses enseignements soit oubliée au Sénégal »1. C'est cette date du 18 Safar que Cheikh Ahmadou Bamba a choisie comme jour d'actions de grâce et de fête2.

Durant les années passées au Gabon, puis en Mauritanie de 1903 à 1907, puis les cinq autres de résidence surveillée à Thieyène dans le Djolof de 1907 à 1912 et durant toutes les années qu'il demeura à Diourbel (de 1912 jusqu''à son rappel à Dieu en 1927), le Cheikh endurait des épreuves de plus en plus vivaces, chaque fois que revenait le jour anniversaire de son pacte avec ALLAH.

C'est seulement en 1921, lors du séjour de Diourbel, qu'un Jour, alors qu'il attendait les mêmes épreuves et les mêmes souffrances avec la ferme intention de les endurer, que notre Seigneur lui prodigua SON ordre, lui faisant savoir que les épreuves sont désormais terminées. "LA PEINE EST LEVEE, TOUTE LA MISSION, QUI T'A ETE ASSIGNEE, A ETE REMPLIE. TU AS OBTENU LE PRIX DE TOUT CE A QUOI TU ASPIRAIS. IL NE RESTE QUE LA RETRIBUTION ET L'ACTION DE GRACE." Les dons prodigieux que le Seigneur lui accorda, interpellèrent à son niveau une action de Grâce à rendre à Allah et aussi à Son Prophète.

Il appela alors ses compagnons, leur fit part de cela et leur dit : "Quant au Bienfait qu'Allah m'a accordé, ma seule et souveraine gratitude ne le couvre plus; Je demande à celui qui en a les moyens de s'associer à moi dans l'action de Grâce que je rends à mon

[1] Sources : rapport du Conseil Privé, août 1895

[2] La famille de Cheikh Ahmadou Bamba, imitant en cela son fils ainé Serigne Mouhamadou Moustapha, célèbre également l'anniversaire de sa disparition (Magal dit de Darou Khoudoss), le vingtième jour du mois lunaire Tamxariit.

Seigneur [MAGAL]. Il m'a en ce Jour exaucé au point que j'y ai obtenu la totalité des avantages que je sollicitais auprès de Lui. Chacun selon ses moyens (de la poule au chameau) est invité à célébrer ce jour chaque fois qu'il en a l'occasion. "

Sur la signification du mot « Magal », Cheikh Saliou Mbacké Ibn Cheikh Ahmadou Bamba, 5ème khalife de Serigne Touba, à l'occasion de son appel du 25 août 1990, nous édifie clairement. Il affirme en substance que la Fête du sacrifice étant une Tradition Prophétique, l'appellation "deuxième fête du sacrifice" que les talibés avaient adopté ressemblerait donc à une innovation blâmable (« Bidaa »). C'est pourquoi le Cheikh recommanda de l'appeler "MAGAL" (MAGAL : Terme Wolof qui signifie ici célébrer, évidemment dans l'exaltation de la Grandeur du SEIGNEUR et l'Election du Prophète. C'est autrement dit glorifier le SEIGNEUR et Son PROPHETE) ; Donc que personne ne l'appelle plus "deuxième Fête du Sacrifice" mais uniquement « Magal ».

Au début, chacun des disciples de Cheikh Ahmadou Bamba fêtait chez lui ce jour historique, soit en immolant un mouton ou en préparant des repas spéciaux. Ce fut ainsi du temps du Cheikh et pendant le règne du premier Khalif Cheikh Mouhamadou Moustapha Ibn Cheikh Ahmadou Bamba (1927-1945). Mais le phénomène pris plus d'ampleur depuis que la communauté mouride commença à se réunir pour célébrer le Magal. C'est sous le magistère de Cheikh Mouhamadou Fadilou Mbacké Ibn Cheikh Ahmadou Bamba, deuxième khalife de la confrérie (de 1945 à 1968), qu'a été initiée la célébration du Grand Magal de Touba telle qu'il est connu aujourd'hui. Cheikh Fadilou Mbacké demanda aux disciples de se rendre chaque année, le 18éme jour du mois musulman de Safar, à Touba pour célébrer ce jour de la « victoire » au lieu de le faire d'une manière séparée. Ceci poussa les disciples à rivaliser d'ardeur pour répondre aux vœux du khalife, le chef spirituel de la confrérie. Au fil des ans, le nombre de pèlerins devint de plus en plus difficile à gérer, nécessitant une attention particulière des autorités publiques.

2.2 LES SEPT DIMENSIONS DU MAGAL DE TOUBA

Le Magal de Touba possède un caractère multidimensionnel qui permet de mettre en évidence ce que la communauté mouride est prête à faire, voir même à sacrifier, pour un bon déroulement de l'évènement.

2.2.1 LA DIMENSION SPIRITUELLE

Dans la compréhension des pèlerins, Le Magal de Touba accroît les valeurs spirituelles, sociales, et culturelles des mourides. Les résultats issus des enquêtes sur les ménages à Touba et les dahiras, montrent clairement que pour 81% des individus enquêtés, l'un des déterminants fondamentaux de la célébration du Magal, est d'abord et avant tout, la confirmation de l'appartenance à la communauté mouride qui possède un sens très élevé du « Ndiguel ».

En effet, le Magal est avant tout, une recommandation du Fondateur du Mouridisme qui dit en ces termes : « Quant aux bienfaits que Dieu m'a accordés, ma seule et souveraine gratitude ne les couvre plus; par conséquent, j'invite toute personne que mon bonheur personnel réjouirait à s'unir à moi dans la reconnaissance à Dieu, dans la mesure de ses possibilités en sacrifiant des espèces allant de la poule au chameau, chaque fois que l'anniversaire de mon départ en exil le trouvera sur terre». Ce message paraît bien entendu et suivi par les ménages mourides et dahiras et expliquerait en quelque sorte la dimension festive du Magal. Comme l'a dit le Cheikh, tout peut être sacrifié pour rendre grâce au Seigneur, allant de la poule au chameau.

Partout, le discours reste le même, qu'ils soient membres des ménages ou de dahiras, ils ressentent tous un immense sentiment de joie, de plaisir et d'amour lors du Magal. De même, ils ressentent une certaine satisfaction d'action bien faite à l'égard de leur Seigneur. En célébrant le Magal, certaines personnes ont le sentiment d'accomplir une mission. Le Magal est en effet considéré comme une victoire de l'islam et de l'Homme noir : « C'est un jour de victoire pour l'islam. Je ressens beaucoup de plaisir et de fierté à y

participer…..Je suis d'avantage réconforté dans ma position quand je vois que mes enfants qui ont les mêmes sentiments à aller à Touba pour magnifier le jour de victoire de l'homme noir».

L'avènement du Magal inspire beaucoup de valeurs islamiques et de comportements: l'amour entre les différentes confréries, le partage, la paix, la solidarité, l'entre-aide, le respect mutuel, le pardon, la bonté, la propreté, la piété, la persévérance, la récitation du coran, des Khassaides, les causeries sur le Prophète, sur les hommes pieux, la dévotion envers Dieu, la « sunna » du prophète, l'union des musulmans, le rappel du droit chemin, la confiance en soi…..

Le Magal rappelle également des évènements partagés par toute la communauté musulmane dont le plus important est le pèlerinage à la Mecque qui a été cité par plusieurs enquêtés. En effet, à Touba tout comme à la Mecque, les pèlerins sont au même pied d'égalité, ils s'efforcent à être pur et le plus proche de leur seigneur à travers les prières et la lecture du Coran. Il y a aussi le Ramadan, car après la privation et l'abstinence, le fidèle est autorisé, en fin de journée, à rompre son jeûne et bénéficie ainsi des faveurs de son Seigneur.

Le Magal rappelle aussi les évènements victorieux de la religion qui exaltent la Gloire Divine telles que la Tabaski, la naissance du prophète, le retour du prophète à la Mecque, l'arrivée du prophète à Médine, l'entrée de Seydina Oumar dans la religion musulmane et la guerre de Badr.

A l'arrivée, il y a un sentiment de satisfaction, d'élévation et de purification spirituelle : « je me sens comme quelqu'un qui est à la Mecque, qui a une satisfaction intérieure et qui a reçu des bénédictions de la part d'Allah et du Cheikh ». Et la transformation est manifeste : « Je ne peux même pas l'expliquer, dés mon entrée à Touba je deviens comme une personne qui est sous l'emprise d'une force innée ». Cela peut aussi expliquer le sentiment d'ouverture spirituelle ressenti par certaines personnes lors du Magal. Pour les mystiques, le trajet vers la ville sainte constitue véritablement un voyage vers l'unité divine, la voie soufie elle-même.

En célébrant le Magal, certaines personnes ont le sentiment d'accomplir une mission, d'où la nécessité de venir à Touba pour renouveler sa foi et son appartenance à la communauté de Cheikh Ahmadou Bamba. « Le grand Magal est le jour de Cheikh Ahmadou Bamba, il est aussi le plus beau jour des mourides. Il marque la victoire de la vérité prônée par le vénéré Cheikh Ahmadou Bamba sur l'homme blanc. Pour moi il représente la fête, la joie, c'est le jour le plus important de ma vie plus que la Tabaski, la Korité ou la Tamkhariit. Ce jour est sans égal. Le Tout puissant a demandé au Cheikh de choisir un jour pour le remercier, de ses œuvres et le Cheikh de choisir le jour le plus difficile, le plus dur, le jour où il a été pris en otage par l'homme blanc, partant de là, et tant qu'il me restera un souffle de vie, je reviendrai à chaque édition », disait une personne interrogée.

Pour la plupart des ménages et des dahiras enquêtés, le Magal doit aussi être un jour d'introspection spirituelle pour chaque mouride. Faire le point sur sa qualité de talibé, s'interroger sur ce qui doit être le comportement d'un bon mouride, sur son engagement dans les recommandations du Cheikh, sur ses actions en faveur de l'islam, etc.…

2.2.2 LA DIMENSION FESTIVE (« BERNDÈÈL ») ET SOCIALE

Le Magal, c'est aussi la dimension festive avec le « Berndèèl ». La qualité et la quantité des aliments et collations doivent permettre à chacun de sentir que le Magal, c'est la meilleure fête qui puisse exister. Donner à manger est un acte fortement recommandé par l'Islam. Et sur ce plan, il faut reconnaître que les ménages à Touba et les Dahiras ont toujours fourni des efforts immenses pour la réussite de cette journée. Dans presque toutes les familles ainsi qu'au sein des Dahiras, des moutons, des bœufs et même des chameaux sont immolés pour l'occasion. Une quantité astronomique de boissons, de gâteaux et de toutes sortes de mets est offerte aux pèlerins à Touba durant le Magal. Certains talibés reviennent même

de Touba chargés de produits alimentaires qu'ils offrent aux gens qui n'ont pas pu se rendre au Magal.

Le jour du Magal, tout y passe pour une participation satisfaisante comme le dit ce jeune homme lors des entretiens : « Je cuisine avec les femmes, je participe à tous les travaux domestiques à côté de mes frères, sœurs amis et enfants, et cela avec énormément de fierté et de plaisir… ».

Au demeurant, la disponibilité de la nourriture pour tous, pendant et après le Magal a Touba, participent d'une certaine façon a la réduction de la faim et de la pauvreté au Sénégal, au moins durant cette période. Plusieurs villageois affluent ainsi à Touba, avec pour objectif de tirer profit de ses opportunités en termes d'accès à l'alimentation, à l'eau potable, aux revenus et aux autres facteurs de qualité de vie, dont les services de santé grâce aux campagnes de soins gratuits.

2.2.3 La DIMENSION ECONOMIQUE

Chaque année, ce sont plus de trois millions de musulmans venus de tous le Sénégal et du monde entier, ou demeurant à Touba et dans ses environs, de toutes conditions et de tous âges qui viennent répondre à l'appel du vénéré Cheikh Ahmadou Bamba.

Touba la Sainte, pendant la période du Magal, c'est également le point culminant du business au Sénégal. En l'espace de quelque jours, la ville devient un carrefour commercial pour troquer, acheter, vendre. Avec le Magal, l'activité économique de Dakar prend un répit en faveur de la ville religieuse qui accueille tous les marchands ambulants, surtout aux alentours du quartier Touba mosquée, rendez-vous de milliers de pèlerins qui font des emplettes après avoir visité le mausolée du fondateur du Mouridisme. Bien entendu, le site est placé sous haute surveillance. Devant son étale au marché Ocass de Touba, un commerçant déclare : « Ce qui est fabuleux, c'est que c'est un gros business qui est fait avec un grand respect du religieux ».

Les commerçants et vendeurs à la sauvette viennent de partout, surtout des régions de Dakar, Kaolack, Diourbel et Thiès, mais aussi des pays limitrophes comme la Guinée, la Gambie et la Mauritanie, pour écouler leurs marchandises et faire des affaires. Le chiffre d'affaire est plus que doublé en période de Magal, ainsi que le volume de travail.

Pour la plupart des entreprises, il est également nécessaire, à l'approche de l'événement, de mettre en place un dispositif spécial pour faire face à l'accroissement des commandes. Les entreprises de téléphonie, de transfert d'argent, d'agro-alimentaire, des banques sont obligées de poursuivre la démarche de fidélisation destinée à leur clientèle en essayant de les accompagner et de continuer à leur offrir un service de qualité.

2.2.4. LA DIMENSION INFRASTRUCTURELLE

Le développement de la Ville et l'organisation du Magal de Touba sont deux faces d'une même médaille. Le grand nombre de pèlerins pousse en effet l'Etat du Sénégal, à travers ses démembrements (ministères et entreprises publiques), à mobiliser d'importants moyens pour permettre que ce regroupement humain se déroule dans les meilleures conditions d'hygiène, de sécurité et d'accès aux services sociaux de base. Le Grand Khalife de Touba, appuyé par les Dahiras mourides, en fait également de même.

Ainsi, à l'occasion de chaque édition, des travaux sont effectués en prélude du Magal pour faciliter la circulation des personnes et des biens, la distribution de l'eau et de l'électricité, la couverture médicale, etc.

C'est ainsi qu'un programme de modernisation de la ville sainte de Touba a été récemment lancé. Au total, c'est une somme de 100 milliards de francs Cfa que l'Etat a décidé d'injecter à Touba dans des travaux relatifs à la voirie, à l'assainissement et à l'hydraulique. En ce qui concerne ces travaux de modernisation, 115 km de routes avec revêtement en enrobés seront réalisés. Un réservoir de 6000

m3 et un château d'eau de 1000 m3 sont aussi en cours d'exécution pour l'approvisionnement en eau potable.

Il est également prévu, des travaux de drainage et d'évacuation des eaux pluviales et des eaux usées. L'électrification ne sera pas en reste avec 75 km de câbles, en plus de postes de 30 KV qui y sont prévus.

Au-delà de l'effort de l'Etat dans le processus de modernisation de la ville de Touba, les talibés mourides se distinguent également à travers leur capacité de mobilisation des fonds afin d'améliorer d'années en années les conditions d'accueil et d'hébergement des pèlerins.

Tout ceci accélère le développement des infrastructures à Touba et en fait progressivement une ville dotée des commodités nécessaires au bon déroulement du Magal.

2.2.5 La DIMENSION SOCIO-CULTURELLE

Autre dimension fondamentale du Magal de Touba, l'aspect socio-culturel. Pour les ménages mourides et les dahiras enquêtés, le Magal offre à beaucoup de mourides l'occasion unique de se retrouver. Beaucoup de personnes profitent du Magal pour organiser leur rencontre annuelle de famille. L'événement est donc un important facteur de renforcement de liens familiaux pour des gens de plus en plus dispersés au Sénégal et dans le monde. Mais tout au bout il y a comme le dit ce membre de dahira une remise en cause de soi : « on se demande si on s'est suffisamment investi dans la préparation du Magal, aussi bien physiquement que financièrement ». Cela explique certainement le désir de toujours faire plus.

Le Magal est un moment de retrouvailles et de renforcement des valeurs culturelles telles que le partage, la revivification des liens de parenté, d'amitié, la communion, l'humilité, le sens du pardon, le don de soi et la fidélité à l'image des « baye fall », le respect des anciens, l'union face à Dieu, la mise en pratique sans exclusion de la

Téranga, la mise en exergue de la culture mouride, à travers l'habillement, la littérature et la poésie (les Wolofals).

2.2.6 La DIMENSION ÉDUCATIVE

Le Magal possède aussi une dimension éducative. Le Comité d'organisation et les Dahiras organisent en effet de grandes animations culturelle avant, pendant et après le Magal, avec des conférences, des débats, des séminaires, des expositions, des chants religieux, à Touba, à Dakar, dans les autres régions du pays et dans le monde, dans les médias, sur Internet, et dans les universités. Tout ceci contribue à l'éducation des talibés et leur permet de mieux s'imprégner des enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba.

2.2.7 La DIMENSION INTERNATIONALE ET DIPLOMATIQUE

Il faut aussi noter le caractère international et diplomatique du Magal, par la présence à Touba de nombreuses délégations de pays étrangers, représentés en général par leurs ambassadeurs. Certains pays frontaliers du Sénégal comme la Gambie et la Mauritanie sont représentés à la fois par des officiels, par des Oulémas et par plusieurs milliers de pèlerins. Nul doute que Le Magal constitue un évènement qui contribue au succès de la politique diplomatique du Sénégal. Autre facteur très important de l'événement, des occidentaux, de plus en plus nombreux, se retrouvent à Touba lors du Magal. Si certains ne viennent que par curiosité, d'autres par contre sont là par conviction religieuse et attachement aux enseignements du Cheikh Ahmadou Bamba.

Le Magal contribue ainsi à la vulgarisation des œuvres de Cheikh Ahmadou Bamba. En effet le Magal est un évènement universel. Des gens viennent de partout dans le monde pour le célébrer. L'affluence des médias vers la ville sainte le confirme. D'autres éléments vulgarisateurs concernent les conférences, les causeries, et les expositions sur la vie du Cheikh en général.

C'est à travers l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba que le Magal a cette dimension mondiale. En effet « son courage et son pacifisme ont ému tous les musulmans et même ceux qui ne le sont pas. Il s'est sacrifié pour le triomphe de la vérité. Il était harcelé et pourtant il restait un homme fidèle à ses principes en recommandant : le travail de la terre, l'apprentissage du saint coran et des « khassaïdes », le refus de l'aliénation et le respect des « ndiguel ».

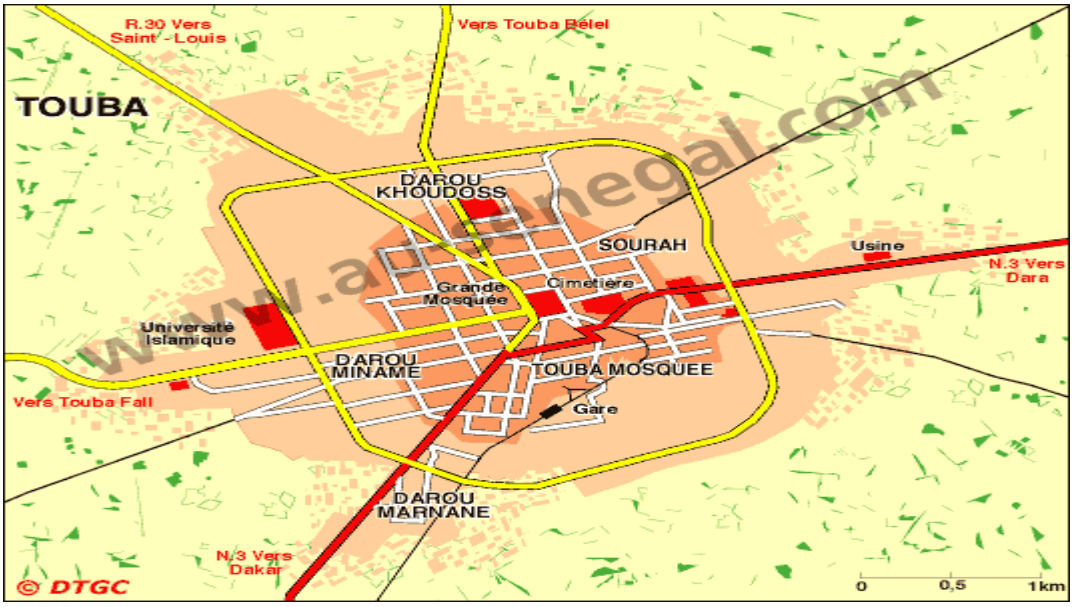
2.3 SOCIOLOGIE DU MAGAL DE TOUBA

2.3.1 GEOGRAPHIE DE LA VILLE DE TOUBA

Situé au cœur du bassin arachidier (200 km), dans le département de MBACKE Arrondissement de NDAME dans la région de DIOURBEL, Touba est clairement une ville à part dans l'armature urbaine sénégalaise. Outre le statut sacré de la ville, Touba commence à égrener les prédications de son fondateur : titre foncier couvrant 30 000 ha par extension des 400 ha au nom de Cheikh Ahmadou Bamba. Elle est la 2ème ville du Sénégal, espace autonome, elle a beaucoup contribué à son développement à coté des plans du pays. Avec un taux d'accroissement annuel qui dépasse les 10% depuis les années soixante-dix, la population de la ville, combinée avec sa jumelle Mbacké, se situerait, selon les résultats du Recensement général de la Population, à 746 987 habitants en 20093 pour une densité de 4 409,8 hab/km2.

[3] Source : ANSD – SRSD/DBL – RGPH II

Figure 2 : Plan de la ville de Touba



A Touba, la grande mosquée est bâtie sur fonds propres, les lotissements sont financés par le Khalife et la distribution des terrains est gratuite. La démographie est galopante et l''extension de la ville très rapide lui donne une ère d''influence qui rejoint presque ses riverains.

Les fonctions urbaines sont aujourd'hui multiples : ville religieuse, ville pèlerinage, ville quasi internationale. Touba a également développé autour de l''argument religieux une métropole et veille beaucoup à l'alignement de sécurité que sont l''eau, l''électricité, les télécoms, la voirie, la santé et l''éducation etc.

La spécificité de Touba est aussi religieuse et symbolique. Cette ville est à la fois la « projection spatiale de la confrérie mouride » et de son organisation socio-religieuse4. Ce qui est surtout remarquable, c'est le respect de la fonction première d''une ville fondée pour adorer DIEU, confirmée par les plans successifs de rénovation de la grande mosquée et une multiplication des mosquées et des instituts à travers la ville, la grande bibliothèque Cheikh Ahmadou Bamba, des écoles coraniques et de sciences religieuses. Une ville sans

[4] Gueye Ch. , 2002

tabac, sans alcool, sans jeux de hasard, sans musique profane ; l'indécence y est interdite.

2.3.2 LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES PARTICIPANTS AU MAGAL DE TOUBA

Cette section traite des aspects démographiques et socioculturels tels que la structure par âge et par sexe, le groupe ethnique ou la nationalité, ainsi que le niveau d'instruction et la situation des pèlerins par rapport à l'activité économique, les lieux d'accueils, et les moyens de transports utilisés.

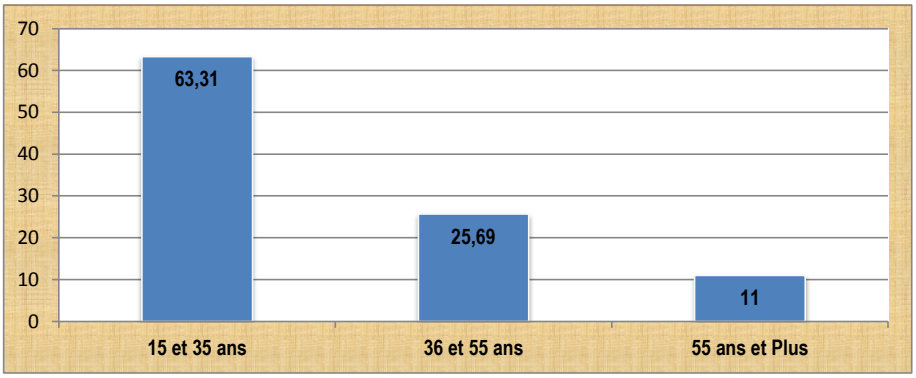
Le grand Magal de Touba est un facteur très important d'unité et d'échanges entre les mourides qui témoignent d'une profonde ferveur à cette occasion. Toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées lors du Magal : élèves, étudiants, enseignants, ouvrier, agents de l'administration, commerçants, ménagères, domestiques, agriculteurs, éleveurs, mareyeurs, chômeurs, etc. Ils proviennent du Sénégal, de la sous-région et du reste du monde.

2.3.2.1 AGE DES PÈLERINS

L'analyse du graphique 1, ci-dessous, présente les caractéristiques d'une population de pèlerins très jeune : l'âge moyen des adolescents et adultes qui participent au Magal est de 32 ans et demi. Si l'on considère l'ensemble de la population jeune, c'est-à-dire les 15-35 ans, cette proportion se situe à 63,31 %.

C'est donc dire que les jeunes représentent près des deux tiers des pèlerins lors du Grand Magal. Quant aux personnes âgées (55 ans et plus), elles ne représentent que 11% des pèlerins.

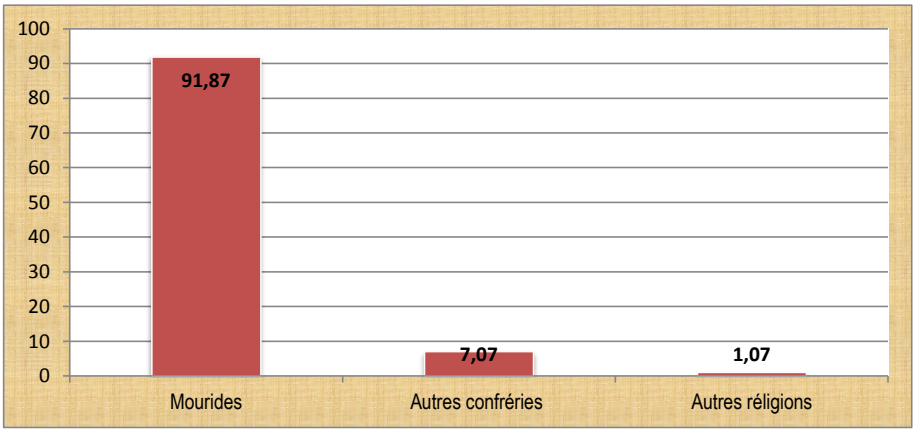
Graphique 1 : Structure par âge des pèlerins



Les résultats observés ci-dessus reflète les conclusions du dernier recensement national de la population de 2002, lesquels montraient une pyramide des âges de la population du Sénégal qui se caractérise par une base large témoignant la forte présence de la population aux âges jeunes et ou on remarque que cette pyramide s'affine au fur et à mesure que l'âge augmente.

2.3.2.2 APPARTENANCE RELIGIEUSE

Graphique 2 : Appartenance religieuse des pèlerins

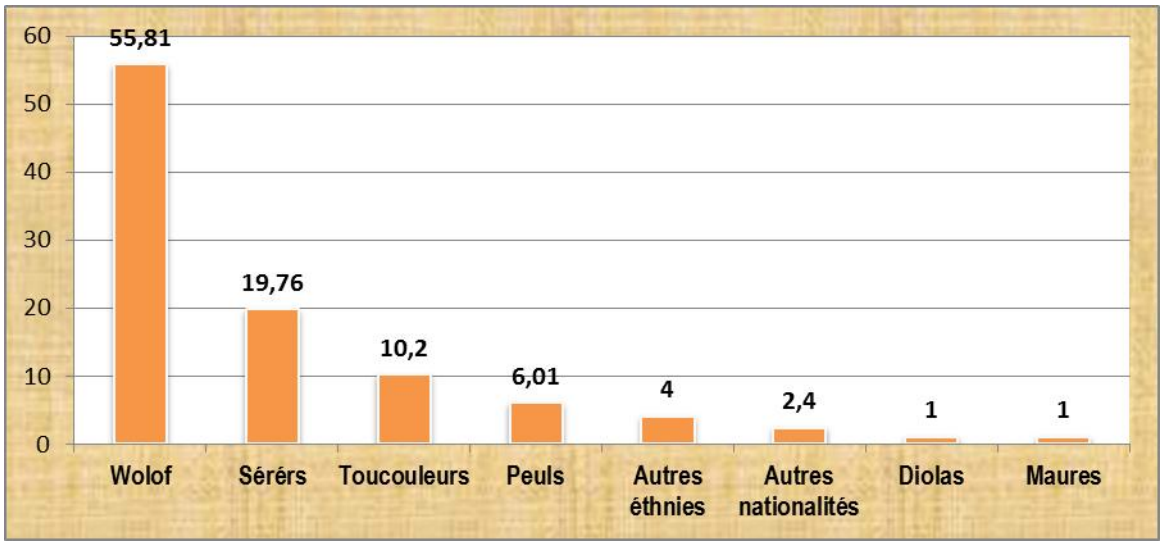


91,87 % des individus de notre échantillon des pèlerins ayant pris part à cette présente édition du Magal de Touba appartiennent à la confrérie Mouride, 7,07 % appartiennent aux autres confréries qui

existent au Sénégal. Le reste 1,07 %, est constitué de non musulmans, pour la plupart des occidentaux qui viennent pour découvrir l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba.

2.3.2.3 L'ETHNIE ET LA NATIONALITÉ

Graphique 3 : Structure des ethnies et des autres nationalités présents lors du Magal



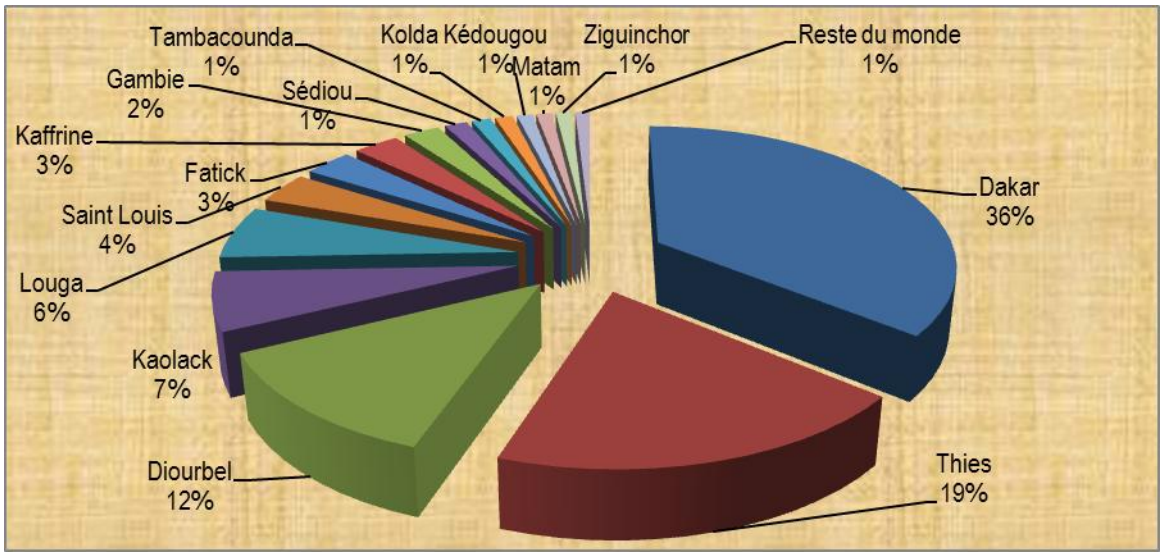
L'analyse du graphique 3, montre que Les Wolofs et les Lébou (55,81 %) constituent la majorité des pèlerins. Suivent par ordre d'importance les Sérères (19,76 %) des pèlerins, ensuite les Toucouleurs (10%), puis les Peulhs (6,01 %) et enfin les Diolas et Maures (1%) chacune. Les autres ethnies regroupées (Mandings, Socés, et Soninké) représentent moins de 5% des pèlerins ayant fait le déplacement cette année. Parmi les autres nationalités (2,4%) présents lors du Magal, on note une très forte colonie de nationalité gambienne et mauritanienne.

2.3.2.4 RÉGION DE PROVENANCE DES PÈLERINS

Avec prés de 67% de l'effectif des pèlerins pour cette édition 2011 du Magal, Dakar, Thies et Diourbel sont les régions qui ont enregistré le plus grand nombre de départ vers la ville sainte avec respectivement 36%, 19 % et 12 % des pèlerins. Viennent ensuite, les régions de Kaolack avec 7% des pèlerins, Louga 6% et Saint Louis 4%. Les autres régions du pays ont enregistré 10% des participants au Magal

(3% pour chacune des régions de Fatick et Kaffrine, et 4% pour l'ensemble des régions de Matam, Ziguinchor, Kolda et Sédiou). La Gambie, pays frontalier ou l'on a noté pour cette année une forte colonie, n'est pas en reste, en somme les gambiens constituent 2% de l'effectif des pèlerins. Les 1% qui restent viennent des autres pays d'Afrique (notamment de la Mauritanie) et du reste du monde.

Graphique 4 : Structure des régions de provenance



2.3.2.5 RÉGULARITÉ DE LA PARTICIPATION AU MAGAL ET DURÉE DU SÉJOUR DES PÈLERINS A TOUBA

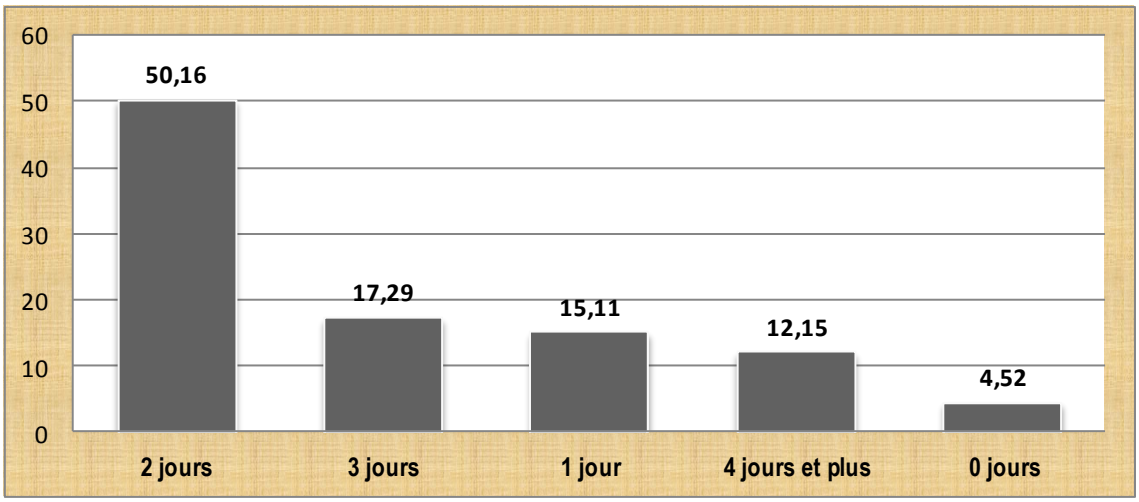
Tableau 2 : Fréquence de participation au Magal

Nombre de participation au Magal	%
Première fois	2,08
Deux fois	2,84
Trois fois et plus	90,91
Non concerné	4,17
Total	100

Les résultats de l'enquête montrent que prés de 95% des pèlerins interrogés ont au moins eu à prendre part une fois à l'édition du Magal. En effet, pour ces personnes, le fait de participer chaque année au Grand Magal, est considéré comme une mission, d'où la

nécessité de venir et de revenir à Touba pour renouveler sa foi et son appartenance à la communauté de Cheikh Ahmadou Bamba.

Graphique 5 : durée du séjour des pèlerins à Touba



La durée de séjour des pèlerins dans la ville sainte est très variable. Les moyennes de 1 à plus de 4 jours sont significativement différentes. En effet on constate que la moitié des personnes enquêtées 50,16 %, passent au moins 2 jours à Touba, 17,29 % font 3 jours, là ou 12,15 % résident 4 jours et plus. Toutefois 4,52% des personnes interviewées, ne passent pas la nuit et préfèrent rentrer chez eux le jour même du Magal.

Déjà pour recevoir les pèlerins, certaines personnes arrivent une semaine avant le jour du Magal pour les préparatifs. Elles rénovent, nettoient, et décorent les lieux d'habitation. Ceci permet une meilleure organisation et coordination de l'évènement : « A Touba, nous disposons d'une grande concession avec quelque chose comme 3O ou 35 familles qui s'y retrouvent chaque année au moment du Magal. Je suis chargé sur place et avant que le Magal ne débute de rassembler les contributions financières, matérielles ou en espèces auprès des autres chefs de famille. Je profite de cette occasion pour procéder à des ajustements comme par exemple faire quelques réparations dans la maison et tout ce qu'il faut pour une bonne organisation du Magal. »

Il faut noter que les préparatifs pour cet évènement ne sont ni contraignants, ni lourds pour les mourides, car ils l'effectuent avec le cœur et beaucoup de plaisir. Pour certains les préparatifs du prochain Magal débutent au lendemain du Magal de l'année en cours.

2.3.2.6 MODE DE PARTICIPATION AU MAGAL

La majorité des pèlerins enquêtés viennent en groupes au Magal, soit en famille, 21% des enquêtes, ou avec des amis ou des connaissances, 29% des enquêtés. A noter qu'en moyenne la proportion de personnes d'une même famille qui sont à Touba pendant la période du Magal est d'environ 15%. Par contre, une proportion assez importante de pèlerins, 31% des personnes interrogées affirment venir seul au Magal. Aussi, la proportion de personnes qui font ensemble le voyage de Touba est très élevée, 88% des individus enquêtés affirment avoir fait le voyage vers Touba en étant accompagnées comme le montre le tableau 2 ci-dessous.

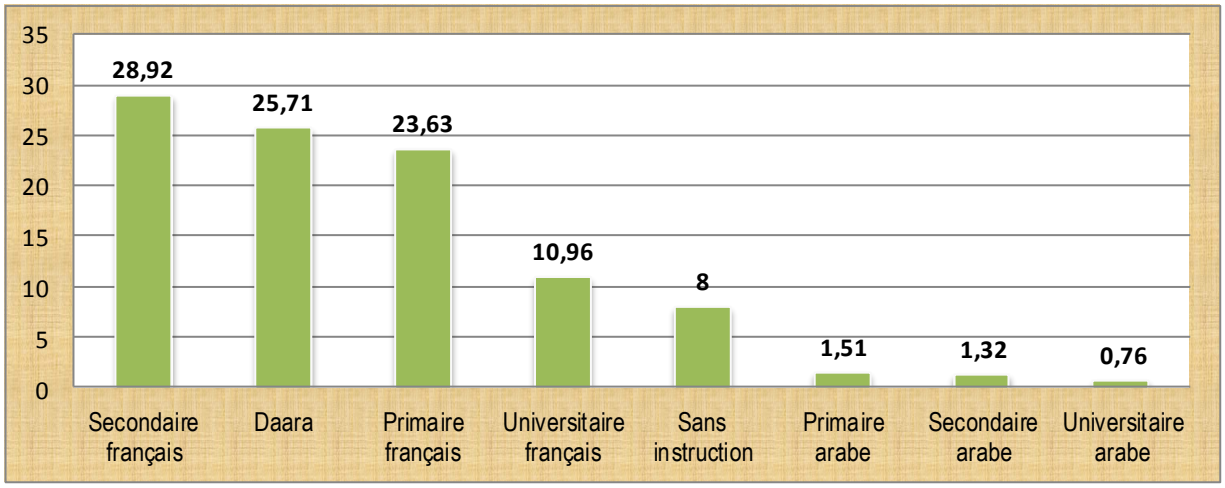
Tableau 3 : Nombre de personne ayant fait ensemble le voyage vers Touba

Nombre de personne ayant le voyage	%
Seul	12,10
Moins de 10 personnes	17,39
10 et 20 personnes	10,59
20 et 30 personnes	5,48
30 et 40 personnes	10,59
40 et 50 personnes	9,07
Plus de 50 personnes	23,06
Plus de 100 personnes	11,72
Total	100,00

2.3.2.7 NIVEAU D'INSTRUCTION

Le niveau d'instruction concerne toute personne âgée de 7 ans et plus et qui a fréquenté ou fréquente encore une école d'enseignement formel ou informel (Français ; Franco-arabe ; Ecole arabe ; Daara). Il permet de mesurer en quelque sorte le niveau de connaissance des individus ayant pris part au Magal.

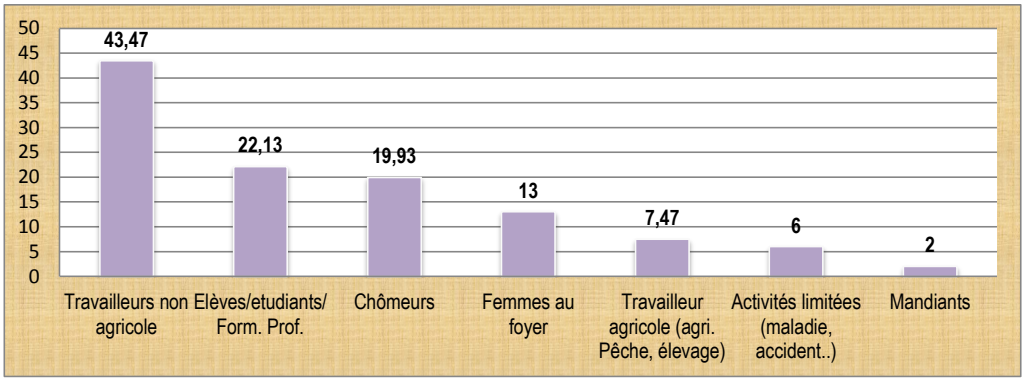
Graphique 6 : Niveau d'instruction des pèlerins



Le graphique 6 montre que l'essentiel des individus enquêtés lors du Magal de Touba ont fréquenté l'école formelle française, franco arabe ou les Daaras. La plupart d'entre elles (23,63 %) ont atteint le niveau primaire français 28,92 % le niveau secondaire français, et 10,96 % ont atteint le niveau supérieur français. La fréquentation scolaire au niveau des Daaras est également élevée (25,75 % des individus enquêtés). Pour ce qui concerne l'enseignement arabe, la tendance s'effrite à fur et à mesure que le niveau d'enseignement augmente. Elle est de 1,51% pour le primaire arabe, puis elle passe de 1,32 % pour le cycle secondaire arabe avant de chuter à 0,76 % pour le supérieur arabe. Quant à la population analphabète, elle ne concerne 4% des individus enquêtés.

2.3.2.8 OCCUPATION PROFESSIONNELLE DES PÈLERINS

Graphique 7: Structure des activités exercées par les pèlerins



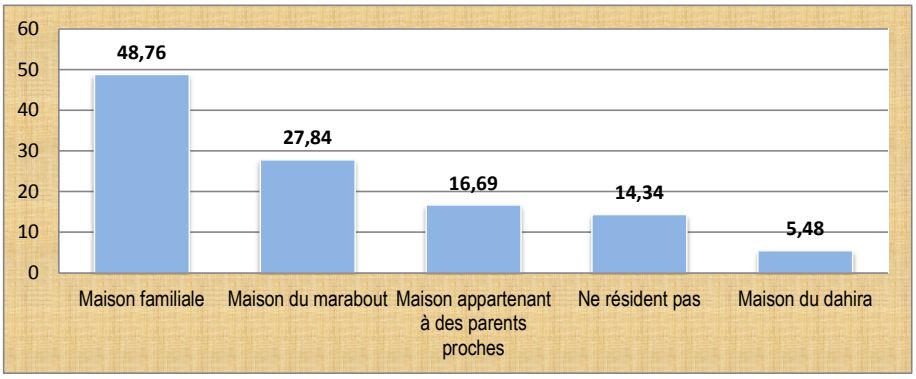
L'analyse du graphique 7 montre que la moitié des pèlerins de notre échantillon exercent une activité économique rémunérée. 43,47 % des individus enquêtés sont des travailleurs non agricoles, c'est-à-dire les employés des entreprises privées ou les agents de l'Etat, les ouvriers, les artisans, les commerçants et marchands ambulants, etc ; 7,47 % des travailleurs agricoles (sont considérés comme travailleurs agricoles ceux qui évoluent dans l'agriculture, l'élevage et la pêche). Les élèves, les étudiants et ceux qui poursuivent une formation technique ou professionnelle représentent 22,13 % de notre échantillon. Par contre, 38% des personnes enquêtées se déclarent sans activité, parmi lesquelles 19,93 % se déclarent chômeurs, 13% des femmes au foyer et 6% des personnes dont l'activité a été limitée pour des raisons de maladie, d'accidents ou d'autres facteurs. La proportion des mendiants reste marginale, soit 2%.

2.3.2.9 LIEUX DE RÉSIDENCES DES PÈLERINS

A Touba, contrairement au pèlerinage à la Mecque, il n'est point question d'hôtels pour assurer l'hébergement. Ce sont les habitants de la ville sainte qui, en moyenne, pendant trois jours, accueillent les

pèlerins, en leur cédant maisons, chambres, lits, et concourent à leur préparer les mets les plus succulents. Le principe du partage faisant partie intégrante du Magal.

Graphique 8 : Structures des lieux de résidences des pèlerins



L'analyse du graphique 8 montre que 48,76 % des personnes enquêtées résident durant le Magal dans leurs maisons familiales et 16,69 % dans des maisons appartenant à des parents proches. 27,84 % des enquêtées résident chez leurs marabouts, alors que 5,48 % logent dans les sites d'accueils aménagés par les dahiras. Le reste étant constitué des personnes qui ne restent pas à Touba, c'est-à-dire les pèlerins qui n'y passent pas la nuit, se contentant de faire la « Ziarra » (visite) et de repartir chez eux, ou qui n'ont pas de domicile fixe (14,34 %).

2.3.2.10 NOMBRE DE PÈLERINS ET MOYENS DE TRANSPORT UTILISÉS

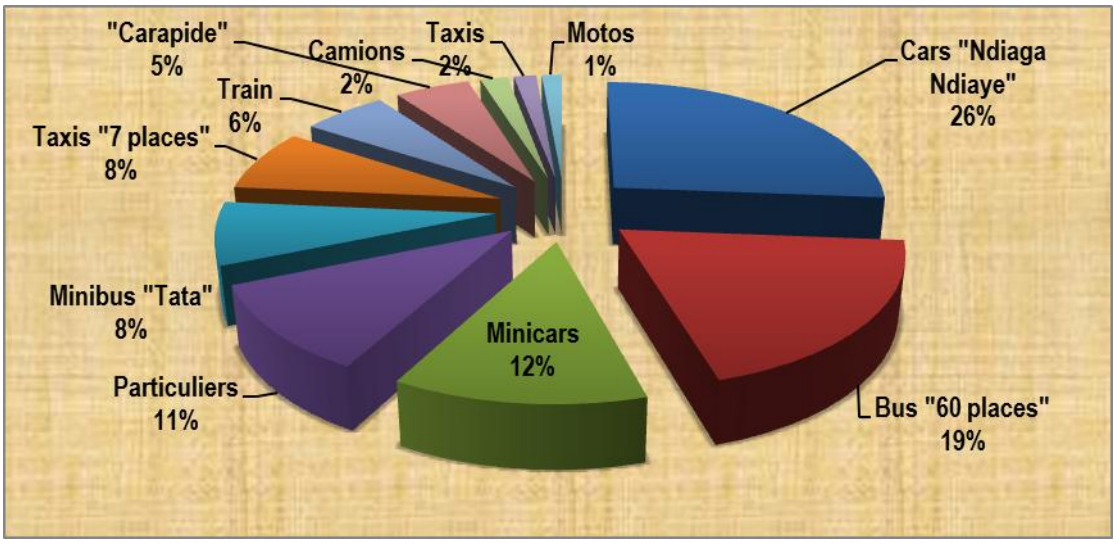
Numériquement, les pèlerins de l'édition du Magal de Touba 2011 (c'est-à-dire les participants au Magal qui ne résident ni à Touba ni à Mbacke), sont estimés à 2,35 millions de personnes5, pour la méthode d'estimation). Si on y ajoute les habitants de Touba et Mbacké, dont le nombre est d'environ 750.000 en début 2011, en projetant les résultats du recensement de la population de 2002, on

[5] Une enquête spécifique a été menée aux différentes entrées de la Ville de Touba (comptage des véhicules entrants par type)

peut estimer à prés de 3,1millions le total des personnes présentes à Touba-Mbacke dans la période du Magal. Le nombre de véhicules qui les transporte se fixe à 110.000).

Les fidèles qui rallient la ville sainte de Touba pour commémorer le Magal utilisent toutes sortes de moyens de transports. L'analyse du graphique 9 montre que l'essentiel des individus interrogés, c'est-à-dire 88% de notre échantillon, utilisent les transports en commun pour se rendre à Touba. Parmi ces pèlerins, 26% prennent les cars « Ndiaga Ndiaye », 19% utilisent les bus de 60 places, et 12% utilisent les minicars. Les minibus et les taxis de brousses « 7 places », transportent le même pourcentage, 8% des pèlerins. Exceptionnellement, pour faire face à la très forte demande pendant la période du Magal, les cars « rapides » et les camions sont autorisés à transporter des pèlerins. Ainsi pour la circonstance, ils assurent respectivement 5% et 2% du transport des pèlerins. Le transport des pèlerins par trains est sous exploité. La desserte effectuée par les taxis urbains, 2% du total des pèlerins, est d'une faible importance. Toutefois, une proportion importante des individus enquêtés (12%) affirment utiliser leurs propres moyens de transports, 11% de cet échantillon utilisent leurs voitures personnelles ou empruntent leurs véhicules de fonction et 1% viennent à Touba en motos.

Graphique 9 : structures des moyens de transports utilisés selon les pèlerins



CHAPITRE 3 : ECONOMIE DU MAGAL

3.1 REVENUS MOBILISES ET CHOIX D'UTILISATION PAR LES INDIVIDUS PARTICIPANT AU MAGAL

3.1.1. MOBILISATION DE REVENUS ET SOURCES

Sommes mobilisées, Les talibés mourides ont le désir d'augmenter chaque année les efforts consacrés au Magal et pour beaucoup il a été difficile d'estimer les contributions financières. Dans notre échantillon6, elles varient de 10. 000 FCFA à 350.000 FCFA par individus et parfois jusqu'à plus d'un million de FCFA.

Tableau 4 : Sommes mobilisées par les individus motivées par le Magal

Sommes (en FCFA)	Nombre de personnes ayant répondu	En %	Montants mobilisés
0 à 10.000	90	20,09	567500
10.000 à 25.000	118	26,34	2 265200
25.000 à 50.000	106	23,66	4 334000
50.000 à 10.0000	69	15,40	5 105400
100.000 à 200.000	35	7,81	5 686000
plus de 200.000	30	6,70	2 4245 080
Total	**448**	**100,00**	**42 203 180**

Revenus mensuels, Plus de 65% des individus de notre échantillon ont un revenu mensuel inférieur ou égal à 100.000 FCFA, et 53% perçoivent un revenu inferieur ou égal à 50.000 FCFA. 16% des individus gagnent un salaire mensuel compris entre 100.000 et 200.000 FCFA.

[6] Il s'agit des pèlerins d'âge adulte enquêtés dans les concessions, dont la plupart sont des chefs de ménage visitant ou vivant à Touba.

Tableau 5 : Niveaux de revenus mensuels des pèlerins enquêtés

Sommes (en FCFA)	Nombre de personnes	en % du nombre total de personnes
Moins de 50.000	220	52,88
50.000 à 100.000	68	16,35
100.000 à 200.000	68	16,35
200.000 à 300.000	20	4,81
300.000 à 400.000	4	0,96
400.000 à 500.000	8	1,92
500.000 à 600.000	7	1,68
600.000 à 700.000	7	1,68
700.000 à 800.000	4	0,96
800.000 à 900.000	3	0,72
Plus de 1.000.000	7	1,68
TOTAL	**416**	**100**

Transferts reçus , Seuls 16% et 11,6% des pèlerins enquêtés déclarent respectivement avoir reçu des transferts venant de l'extérieur ou de l'intérieur du pays. Il faut cependant noter que le taux de réponse a été faible pour ces questions relatives aux transferts (environ 20% des enquêtés). Deux tiers des transferts extérieurs concernent des montants inferieurs ou égaux à 100.000 FCFA. Pour les transferts intérieurs, les montants sont plus modestes, représentant dans près de trois quart des cas, des sommes inferieures à 50.000 FCFA.

Tableau 6 : Montant des transferts reçus de l'extérieur motivés par le Magal

Sommes (en FCFA)	en % du nombre total de personnes
0 à 50.000	54,17
50.000 à 100.000	13,89
100.000 à 200.000	11,11
plus de 200.000	20,83
Total	**100**

Tableau 7 : Montant des transferts reçus de l'intérieur du pays motivés par le Magal

Sommes (en FCFA)	en % du nombre total de personnes
0 à 15.0000	39,58
15.000 à 50.0000	33,33
plus de 50.0000	27,08
Total	**100**

3.1.2. AFFECTATION DES SOMMES MOBILISÉES

Tableau 8 : Répartition par poste de la somme mobilisée par les individus enquêtés

Poste	Montant	%
Contribution à la Dahira	7.659.110	18,15
Contribution à la famille d'accueil	4.137.000	9,80
Hadiyas aux marabouts	4.748.700	11,25
Autres dons	1.816.300	4,30
Transport	2.296.329	5,44
Télécommunication	1.092.150	2,59
Achats d'ouvrages et d'articles religieux	1.128.300	2,67
Autres dépenses personnelles	11.210.550	26,56
Partie non dépensée	8.114.741	19,23
Total	**42.203.180**	**100**

Le tableau 8 montre que 39,20% de la somme destinée au Magal est consacrée aux contributions auprès des Dahiras, de la famille d'accueil et en tant que « cadeaux pieux » fait aux marabouts. Ceci renforce l'esprit de solidarité qui était mis en évidence plus haut lorsqu'il s'agissait de déterminer les lieux de résidence du pèlerin : d'abord c'est la famille, ensuite la maison du marabout par la suite vient la Dahira. C'est un effort de participation au tour d'une cause commune léguée par le Cheikh. Ensuite, suivent par ordre d'importance les dépenses personnelles des pèlerins 26% (habillement, chaussure, coiffure, etc), les dépenses liées aux frais de transport (environ 5%), et les dépenses de télécommunication (environ 3%). En plus de ces contributions, il y a également la

mobilisation de matériels (cuisine, sonorisation, bâches, chaises, nattes….).

Les dépenses strictement personnelles du personnel représentent en moyenne 35.000 FCFA par personne enquêtée.

Le pèlerin-type de l'échantillon enquêté7 mobilise 92.000 FCFA pour le Magal, qu'il utilise comme suit :

- 26.000 FCFA en contribution à la famille d'accueil ou à la Dahira
- 10.600 FCFA en Hadiyas
- 35.000 CFA en dépenses pour soi- même repartis comme suit : (i) 25.000 FCFA pour ses dépenses personnelles telles que : habillement, coiffure, achat de chaussures, etc.; 5.000 FCFA pour ses frais de transport; 2.437 FCFA en téléphone ; 2.500 FCFA en ouvrages et articles religieux ;
- 16.000 FCFA non dépensées.
-

3.1.3 DEPENSES DES MENAGES ET DES DAHIRAS ET SECTEURS BENEFICIAIRES

La célébration du Magal passe par des contributions financières qui servent au transport, à l'hébergement, à la nourriture des pèlerins, à l'habillement, à la rénovation des lieux d'habitat, aux frais de santé, aux consommations téléphoniques, à l'acquisition de matériels (cuisine, sonorisation, bâches, chaises, nattes, articles de maison, électroménager, religieux….). Pendant une semaine, Touba se transforme en grand souk. Presque tout se vend facilement pour un marché immense de près de 3 millions de clients potentiels.

Les enquêtes menées auprès des ménages à Touba, chez les Dahiras, et dans la résidence de Serigne Touba, ont donné les résultats ci-dessus quant aux différentes lignes de consommation motivées par le Magal. L'analyse du tableau 9 et du graphique 10 montrent 68% des dépenses des ménages enquêtés sont consacrées à la consommation alimentaire. Viennent ensuite les dépenses liées aux ustensiles de cuisine (environ 5%), aux produits énergétiques (gaz, charbon ; 4,2%), aux matériels électroménagers

[7] Il s'agit des pèlerins d'âge adulte, dont la plupart sont des chefs de ménage.

(4,1%), a la rénovation de l'habita (4,05%), aux télécommunications (3,71%) et aux matériels de décoration (3,17%).

Tableau 9 : Structure des dépenses des ménages et des dahiras liées aux préparatifs du Magal

RUBRIQUES	Montant (en millier de millions)	En %
Dépenses alimentaires	35 485 425	68,55%
Ustensiles de cuisine	2 596 600	5,02%
Produits énergétiques	2 173 650	4,2%
Dépenses Santé	4 200	0,01%
Produits d'entretien	379 150	0,73%
Rénovation habitat	2 096 280	4,05%
Articles de maison	452 200	0,87%
Articles de religieux	1 322 850	2,56%
Matériels audiovisuel	700 450	1,35%
Matériels électroménager	2 120 000	4,10%
Matériels de décoration	1 641 800	3,17%
Télécommunication	1 921 000	3,71%
Transports	874 200	1,69%
TOTAL GENERAL	51 767 805	100%

Un ménage moyen de l'échantillon dépense environ 1,4 million FCFA durant la période du Magal (qui s'étend pratiquement sur trois jours, soit environ 466.000 F CFA par jour).

En ne tenant compte que des dépenses alimentaires, la dépense moyenne journalière revient à un peu moins de 320.000 FCFA.

Mais, il faut relever que ce sont plusieurs ménages qui se retrouvent littéralement, au même moment et dans une même maison, pour célébrer ensemble le Magal et effectuer le Berndeel.

Si l'on considère que Touba et Mbacke comptent environ 50000 ménages, que les participants au Magal se fixent a environ 3,1 millions de personnes et que les ménages sénégalais comptent, en temps normal, 9 personnes par ménage, en moyenne, on peut donc postuler que les maisons de Touba (y compris les concessions des marabouts et des Dahiras), accueillent en moyenne, pendant la période du Magal, environ 7 ménages en leur sein.

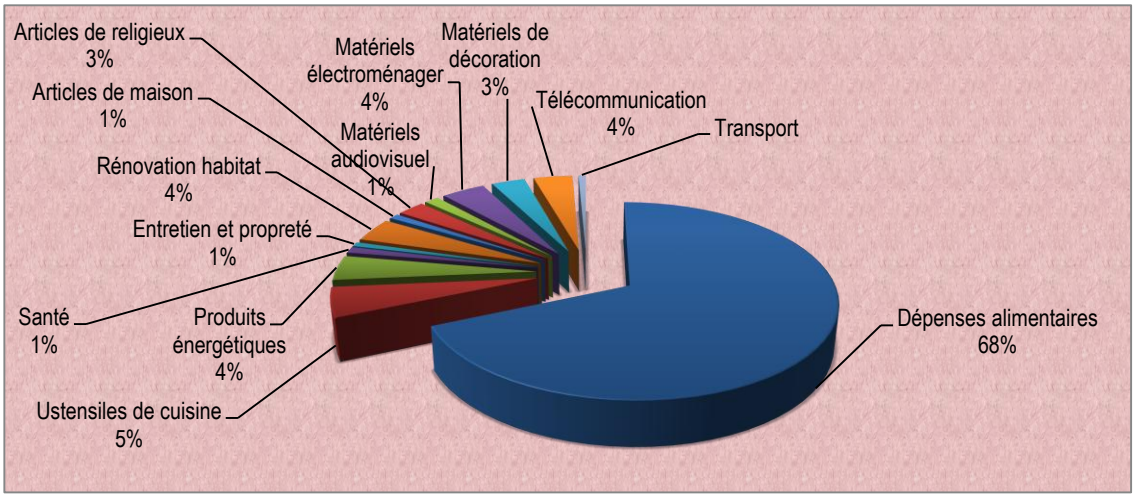
Chacune de ces sept familles rassemblées consommerait en biens alimentaires, l'équivalent de 45.000 FCFA environ par jour, pendant les trois du Magal. Sans tenir compte des autres dépenses effectuées pour entretenir les autres membres de la famille (notamment les enfants) restés à la maison, et des dépenses alimentaires personnelles des membres de la famille présentes à Touba.

A retenir : Durant les trois jours du Magal, le ménage type qui y participe, consomme 8, par jour, quinze fois plus que l'équivalent de sa dépense alimentaire journalière en temps normal9.

8 On parle de consommation, puisque qu'une seule famille, le plus souvent celle qui accueille, prend généralement en charge, totalement ou partiellement, les dépenses engendrées par l'accueil des invités. Ces derniers se contentant de contribuer, souvent en nature. A noter aussi que beaucoup de chefs de famille de Touba possèdent une maison ailleurs au Sénégal (notamment a Dakar) et s'organisent pour recevoir leurs amis dans leur résidence secondaire a Touba lors du Magal (esprit du Berndel)

[9]Selon l'Enquête sur les Priorités au Sénégal (ESPS 2005-2006), la dépense alimentaire journalière du ménage moyen est estimée à 2936 FCFA.

Graphique 10 : Structure des dépenses des ménages à Touba liées au Magal



Graphique 11 : Structure des dépenses dans la résidence de SERIGNE TOUBA EN 2010

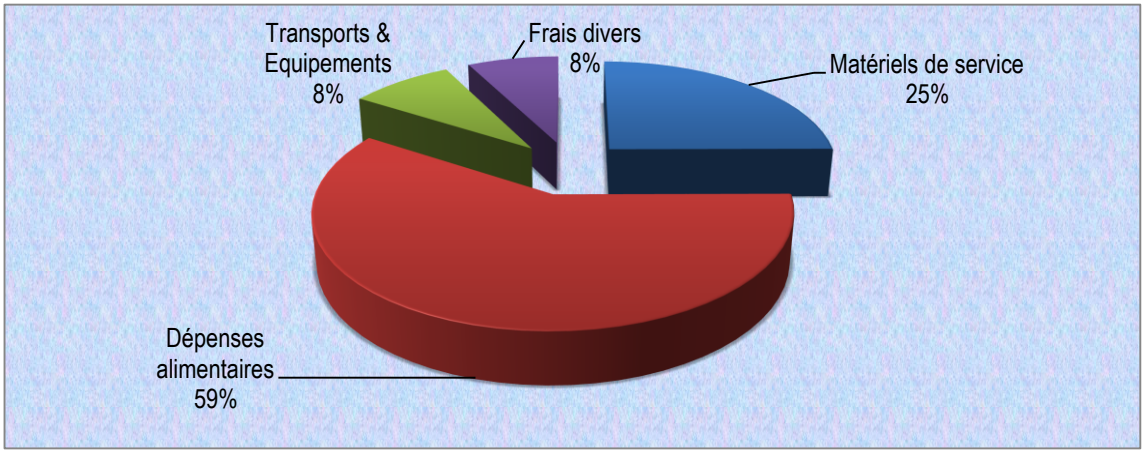


Tableau 10 : les produits qui pèsent les plus dans le budget des ménages enquêtés

Articles	%
Viande	26,40
Légumes	7,66
Riz	5,37
Jus de fruits	5,09
Produits laitiers et de pâtisserie	3,93
Sucre	3,60
Cartes de recharge téléphoniques	3,51
Fruits	3,22
Assaisonnement et ornement	3,09
Achat/Location de tentes et bâches	2,88
Huiles végétales	2,86
Autres céréales et produits dérivés	2,38
Téléviseurs	2,36
thé, nana, café Touba et autres cafés solubl	1,83
Bois de chauffe	1,66
Autres rénovation des lieux de résidence	1,58
Peinture	1,39
Autres dépenses alimentaires	1,29
Plateaux	1,24
Transport des pèlerins	1,18
achat de Khassida	1,03
Réfrigérateurs/congélateurs	0,97
Groupe électrogène	0,89
Eaux minérales et les eaux filtrées	0,88
Tasses	0,74
Ventilateurs	0,64
Achat/Location matériels vidéos	0,61
Ciment	0,58
Sodas	0,55
Autres ustensiles de cuisines	0,55
achats Livre Coran	0,47
Recharges gaz	0,44
Fil électrique	0,42
Poisson	0,41

Tableau 11 : les produits qui pèsent moyennement dans le budget des ménages enquêtés

Articles	%
Parfums	0,41
Glacières	0,37
Satalas	0,36
Carafes	0,30
Nattes de prière	0,27
Autres produits énergétiques	0,26
Matériels gaz	0,25
Charbon de bois	0,24
Fer	0,23
Transport matériels	0,23
Marmites	0,23
Assiettes	0,23
Location sono	0,22
Ampoules	0,22
Gasoil, essence	0,21
Achats appareils téléphone	0,20
Seau	0,20
Savon poudre	0,19
Fourchettes	0,18
Bassines	0,18
Dépenses d'utilisation des véhicules	0,17
Rideaux	0,15
Cafetières	0,15
Couteaux	0,15
Cuillères	0,15
Eau de javel	0,15
Electricité (augmentation d'ampérage, autres	0,15
Nattes en plastique	0,14
Achat/Réparation portes et fenêtres	0,14
Dvd/Vcd	0,14
Tapis	0,13
Matelas	0,13
Couscoussières	0,12

Tableau 12 : les produits qui pèsent faiblement dans le budget des ménages enquêtés

Articles	%
Transport des achats	0,10
Autres matériels audiovisuel	0,10
Savon liquide	0,09
Autres produits d'entretiens	0,09
Bouilloires	0,09
Chaises Turques	0,09
Torchons en tissus	0,08
Plomberie	0,08
Porte rideaux	0,08
Louches	0,07
Lampe torche	0,07
Parfums de chambre	0,06
Entretien réseau électrique	0,06
Serpillières	0,05
Filtre café & eau	0,05
Mouchoirs à jeter	0,05
Draps	0,04
Autres matériels de décoration	0,04
Savon gel	0,03
Sakkette	0,03
Lampe pétrole	0,02
Essuie pied	0,02
Théières	0,02
Bougies	0,02
Ecumoire	0,02
Serrure	0,01
Chapelet	0,01
services de santé	0,01
Moquettes	0,01
Rallonges	0,01
Location de chaises	0,01
Autres articles religieux	0,01

L'analyse des tableaux 10, 11 et 12 ci-dessus permet de dégager les activités économiques potentiellement bénéficiaires des effets du Magal.

L'alimentation constitue un élément essentiel dans le budget des ménages à Touba durant le Magal (plus de deux tiers du budget utilisé par les ménages enquêtés y sont consacrés). L'habitude des achats des ménages durant le Magal est caractérisée par la forte présence de la viande (plus de 47% des dépenses alimentaires) (viande de bœufs, chameaux, moutons, chèvres, poulets). D'autres postes de dépenses liés à l'alimentation sortent par leur importance, comme les jus de fruits, sodas et eaux (près de 13% des dépenses alimentaires), le riz et les autres céréales (un peu plus de 11%, le sucre (5%), les produits d'assaisonnement (4,5%), les huiles végétales (4% environ), les produits laitiers et de pâtisserie (4% environ) (voir tableau ci-dessous).

Tableau 13 : Les principaux postes de dépenses alimentaires (en % du total de dépenses liées a l'alimentation)

Poste	%
Viande	46,89
Jus de fruits	8,52
Riz	7,79
Sucre	5,04
Fruits	4,67
Assaisonnement et ornement	4,49
Produits laitiers et de pâtisserie	4,16
Huiles végétales	4,14
Autres céréales et produits dérivés (couscou marocain, couscous de mil, vermicelle, etc.)	3,46
Sodas	3,27
Eaux minérales et eaux filtrées	0,93
Légumes	0,89
Poisson	0,6
TOTAL	100

Les produits d'élevages et d'aviculture sont très florissants avec le Magal. Les sociétés avicoles préparent des bandes de poussins chair spécialement pour le Magal tellement la demande est forte.

Pour les éleveurs l'événement constitue leur période de traite. Les meilleures têtes de leurs troupeaux sont réservées à la vente à Touba car les mourides ont l'habitude d'acheter de gros bœufs, des milliers de moutons, de chèvres et même des chameaux pour le Magal. De plus, durant cette période, les pays limitrophes, en particulier la Mauritanie, participent de manière très importante à la fourniture des moutons, des bœufs et des chameaux.

Beaucoup d'Industries et de commerces du Sénégal connaissent leur meilleure période de vente pendant le Magal de Touba. Les sociétés de production et de distribution de nattes, d'ustensiles de cuisine, de glace, de matelas, d'eau minérale, de sodas, de jus de fruits (notamment les canettes importées) et de produits laitiers font l'objet d'une forte demande.

Pour les entreprises artisanales de construction, le Magal est une vraie aubaine avec les nombreuses rénovations des lieux de résidences des pèlerins. Plusieurs semaines avant le jour du Magal, il est quasi impossible de trouver des ouvriers si on veut faire des travaux dans sa maison à Touba. Certains vont même jusqu'à déplacer les ouvriers des autres villes du pays, en particulier ceux de Dakar. Et il en est de même pour les autres acteurs de ce secteur (menuisiers, plombiers, électriciens, etc.). Le Magal est donc un facteur de création d'emplois.

Le secteur des Télécoms n'est pas en reste. Durant le Magal Touba devient numéro 1 au Sénégal pour le nombre d'appels entrants et sortants pour tous les operateurs téléphoniques.

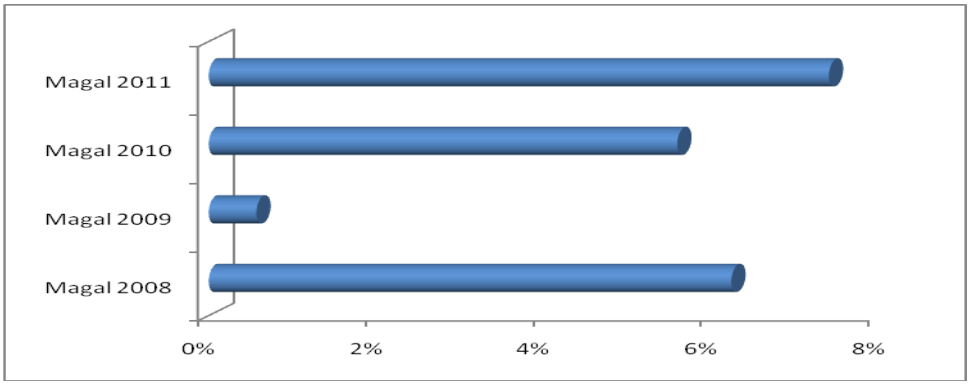
Le secteur du transport routier connait également une effervescence, plus importante que la Tabaski même, en raison de la volonté de tout mouride ou sympathisant mouride de prendre part au Magal. De ce fait, les stations d'essence connaissent une forte demande de la part des nombreux véhicules de transport dont le nombre est estimé dans cette étude (en comptant les rotations) à 110.000 véhicules.

3.1.4. APPROCHE PAR DES DONNÉES CONJONCTURELLE.

L'importance du 18 Safar au Sénégal peut être analysée sous le prisme du suivi conjoncturel et de l'incidence cette grande manifestation sur l'activité économique.

L'activité économique

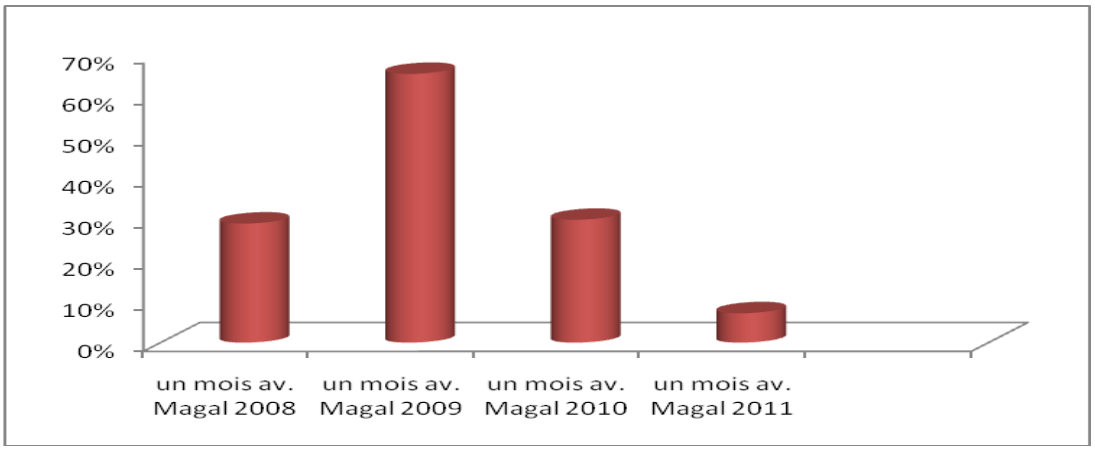
Graphique 12 : Glissement annuel de l'IGA hors agriculture et administration



Source : DPEE et calcul des auteurs

Le sous-secteur des corps gras alimentaire constitue le sous-secteur le plus dynamique durant la période antérieure au Magal. Etant donné que le « berndel » occupe une place prépondérante dans le budget des pèlerins, on enregistre une forte hausse de 45% ce sous-secteur.

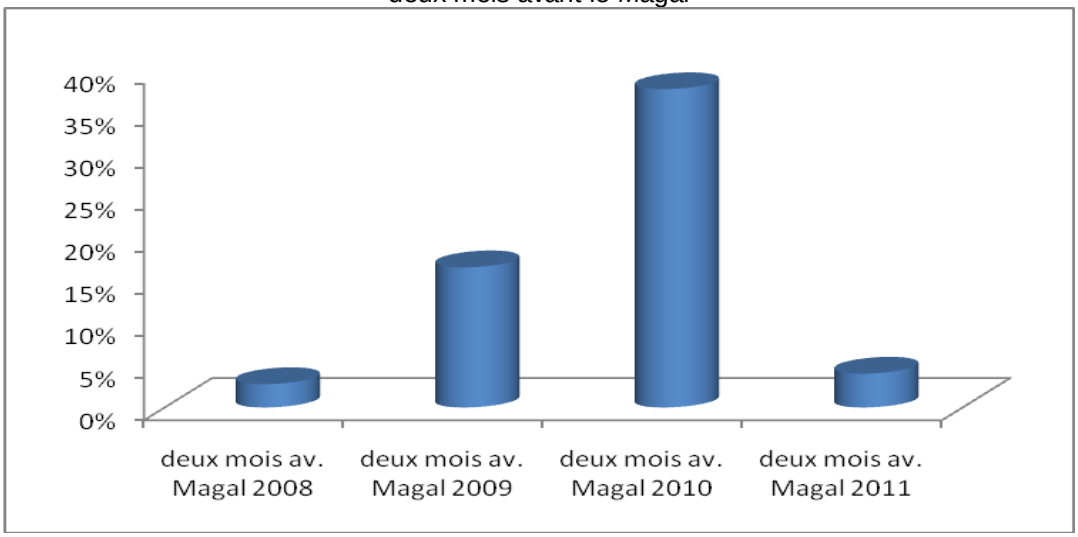
Graphique 13 : Evolution des activités des corps gras alimentaires un mois avant le Magal



Source : DPEE et calcul des auteurs

La même observation peut être faite en ce qui concerne les activités relatives à la fabrication de produits alimentaires céréaliers qui enregistrent une évolution à la hausse deux mois avant le 18 Safar.

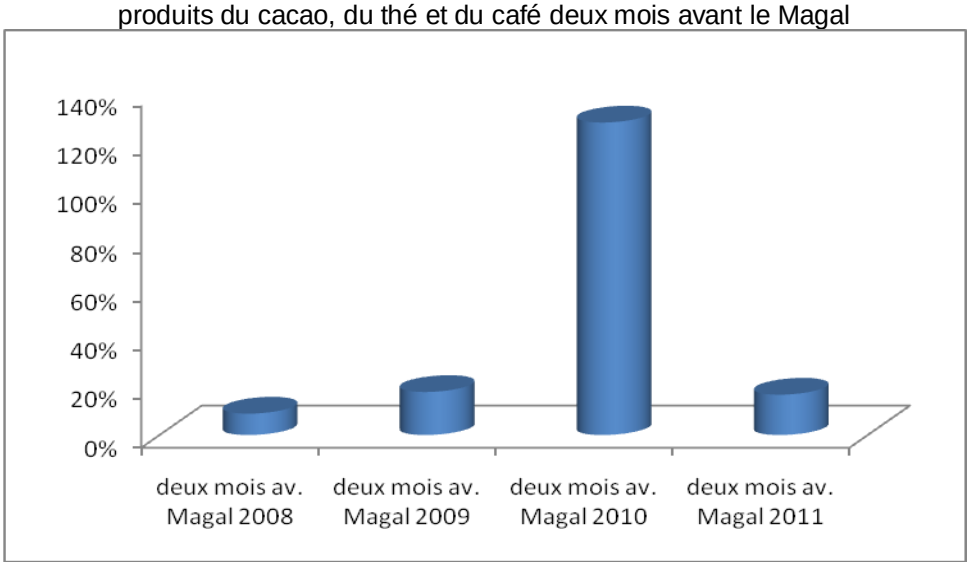
Graphique 14 : Evolution de la fabrication de produits alimentaires céréaliers deux mois avant le Magal



Source : DPEE et calcul des auteurs

Quant aux activités relatives à la fabrication de fabrication de sucre, confiserie, produits du cacao, du thé et du café, elles affichent une forte progression d'au mois de 20% deux mois avant le Magal. Elle s'inscrit bien dans la logique de la prépondérance du « berndel » dans l'organisation de ce grand évènement.

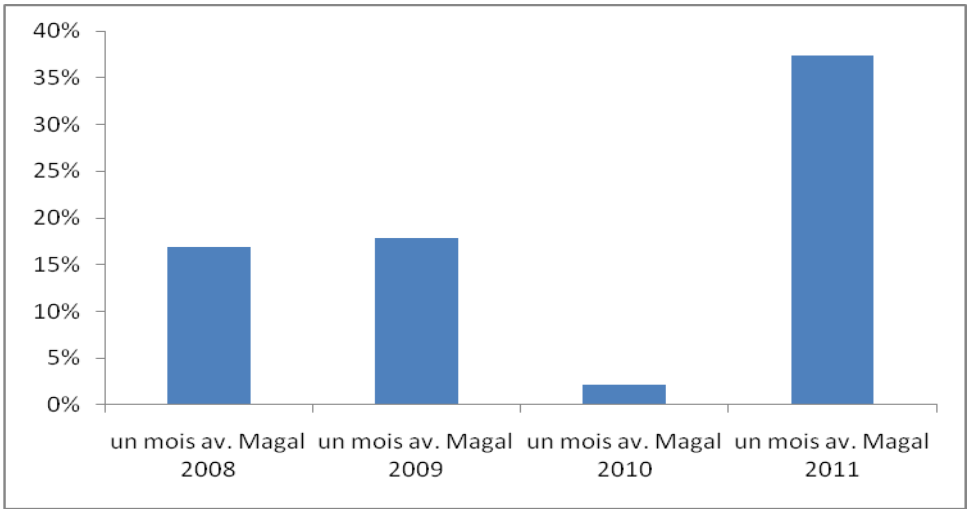
Graphique 15 : Evolution de la fabrication de fabrication de sucre, confiserie, produits du cacao, du thé et du café deux mois avant le Magal



Source : DPEE et calcul des auteurs

Au titre des ventes locales de ciment, une nette amélioration des ventes est notée le mois précédant le Magal. En effet, pour les besoins de réparation et de construction de bâtiment, l'activité des BTP enregistre une forte hausse de l'ordre de 20%.

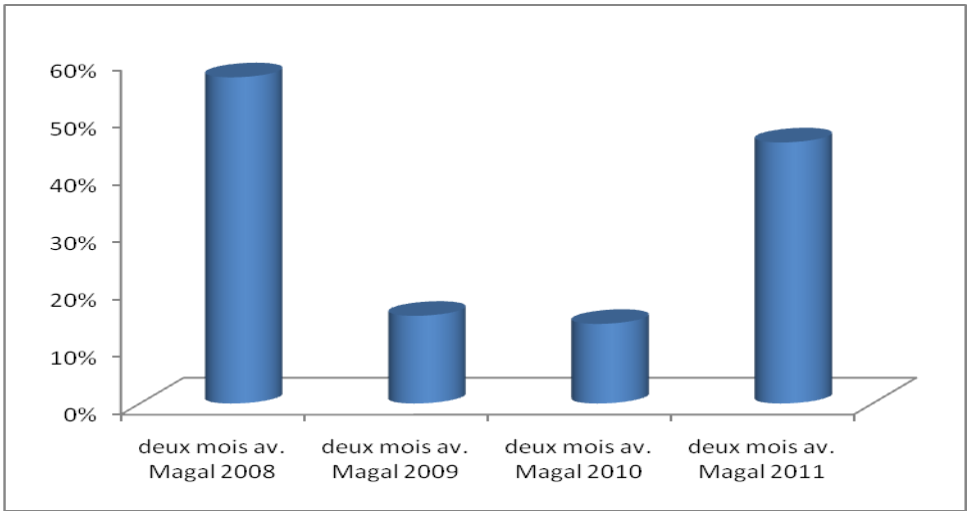
Graphique 16 : Evolution des BTP un mois avant le Magal



Source : DPEE et calcul des auteurs

Les services financiers enregistrent une évolution favorable deux mois l'organisation du Magal. Cette tendance pourrait être imputée aux nombreux transferts étrangers et locaux faits par les talibés mourides en perspective de l'organisation du Magal.

Graphique 17: Evolution des services financiers deux mois avant le Magal

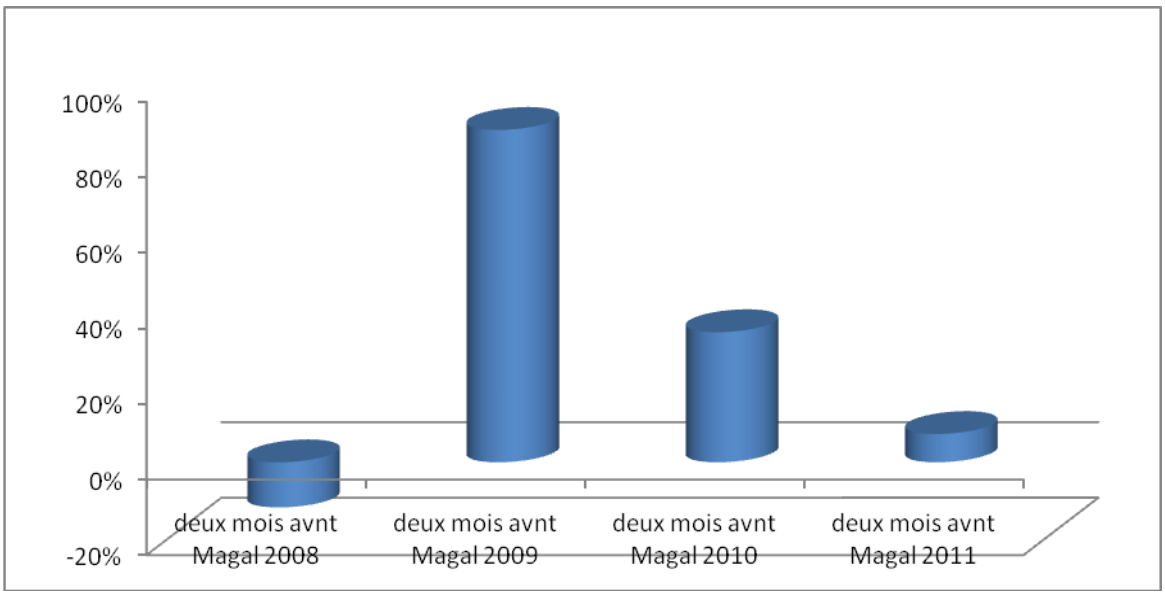


Source : DPEE et calcul des auteurs

3.2. LES IMPORTATIONS

Le Sénégal importe fortement du riz le plus souvent deux mois avant celui du Magal. Toutefois, une hausse des importations de riz peut être observée durant le mois correspondant à l'organisation de cet événement. La forte baisse en 2008 pourrait être expliquée par la mise en place de la GOANA.

Graphique 18 : Evolution des importations de riz deux mois avant le Magal



Source : DPEE et calcul des auteurs

Entrées touristiques, L'examen des entrées à l'aéroport des ressortissants sénégalais montre qu'une forte poussée est observée trois mois avant le Magal. Ce phénomène s'est accentué lors de la dernière où on constate une hausse de 205% et 55% sur les deux précédant l'évènement. En d'autres termes, les pèlerins anticiperaient leur venue au Sénégal.

3.3. L'EFFET DU JOUR DU MAGAL SUR L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Les fêtes religieuses qui sont liées au calendrier lunaire ont un effet direct sur l'activité économique. Cet effet consiste en un arrêt total ou partiel de l'activité au cours des journées de fête, mais également

une accélération ou décélération de l'activité au cours des périodes qui précèdent ou qui suivent ces fêtes comme l'attestent les résultats de l'analyse conjoncturelle.

Pour rappel, il convient de souligner que pour modéliser les effets saisonniers sur l'activité économique de façon générale, il y a plusieurs approches. Les deux principales sont la méthode par les régressions ou la variable d'intérêt est expliquée par un certain nombre de variables pertinentes et par un ensemble de variables binaires (prenant uniquement les valeurs 0 ou 1) représentant chacune un mois ou un trimestre différent. La deuxième méthode est l'approche classique proposée par Box et Jenkins connue sous le nom d'ARIMA et qui a donné le technique X12-ARIMA. Toutefois, l'application de l'une de ces méthodes peut induire l'oubli de l'existence d'autres saisonnalités mobiles en particulier les fêtes provenant du calendrier lunaire. Ce qui peut causer une désaisonnalisation incomplète.

Pour pallier cette difficulté, certains auteurs proposent un ajustement saisonnier qui passe par une décomposition de la série temporelle par l'intermédiaire du filtre HP et de modéliser la composante cyclique. Pour cela, la méthodologie qui est préconisée consiste à régresser la variable d'intérêt (ici l'indice général d'activité proxy du PIB hors agriculture et administration) sur plusieurs variables représentant chacune un facteur saisonnier. Ces facteurs seront modélisés par la construction de variables binaires traduisant leurs effets.

En ce qui concerne la saisonnalité grégorienne, une variable binaire est considérée pour chaque mois de l'année, de janvier à novembre. La non-inclusion d'une variable pour le mois de décembre permet d'éviter le problème de colinéarité.

S'agissant de la modélisation de l'effet du Magal de Touba et de sa durée, on suppose que l'impact de cette manifestation religieuse commence avant le jour de la fête par une décélération de l'activité

jusqu'au jour du Magal où il y a un arrêt total ou partiel de l'activité suivi d'une reprise graduelle jusqu'au retour au niveau normal de l'activité économique.

Pour cela, l'effet de cette fête est modélisé par trois variables. La première modélise l'effet d'avant le Magal de Touba, la deuxième modélise l'effet du jour de la fête et la troisième modélise l'effet d'après du jour du Magal de Touba. En outre, l'effet de la durée du Magal sera modélisé faisant comme hypothèse que la fenêtre de la fête s'étale sur 3 jours. Toutefois, la position du jour du Magal peut atténuer le « nombre jours de travail perdus ». Par exemple, si le Magal tombe un samedi, seul le vendredi sera considéré comme « jour de travail perdu ». L'estimation économétrique a révélé que la durée du Magal sur l'activité a un impact certes négatif mais non significatif.

Tableau 14: Estimation de l'effet de la durée du Magal

Variable explicative	Coefficient	p-value
JANV.	-0.00	0.98
FEV.	-0.06	0.00
MARS	0.017	0.478
AVR.	0.032	0.01
MAI	0.049	0.00
JUIN	0.012	0.07
JUIL.	0.026	0.23
AOUT	-0.04	0.02
SEPT	-0.08	0.00
OCT.	-0.02	0.42
NOV.	-0.03	0.27
DUREE MAGAL	-0.003	0.61

Source : Calcul des auteurs

Toutefois, il convient de souligner que lorsque nous testons l'effet du jour avant, le jour du Magal et le lendemain du 18 Safar des résultats forts intéressants sont à signaler. En réalité, l'effet d'avant et du jour du Magal de Touba est négatif par contre l'impact du lendemain du Magal de Touba est positif. Ces constats corroborent notre

hypothèse de base qui voulait que l'impact d'une manifestation religieuse commence avant le jour de la fête par une décélération de l'activité jusqu'au jour de la fête où il y a un arrêt total ou partiel de l'activité suivi d'une reprise graduelle jusqu'au retour au niveau normal de l'activité économique.

Au total, les effets négatifs de l'arrêt partiel de l'activité économique imputables à la manifestation religieuse peuvent être compensés par le boom noté au moins deux mois avant le Magal de Touba et l'idée faire du jour du Magal un jour férié ne serait pas préjudiciable à l'activité économique au regard des nombreux effets positifs qui découlent des préparatifs du 18 Safar.

3.4. ILLUSTRATION DE L'EFFET DU MAGAL DANS LE SECTEUR DU COMMERCE A TOUBA

Il a été question de mener des enquêtes qualitatives et quantitatives auprès de petites entreprises du secteur informel (quincailleries, boulangeries, marchands (grossistes et détaillants), charretiers, transporteurs et des exploitants au foirail). Pour ce faire, un questionnaire d'enquête a été élaboré et administré directement aux principaux répondants. Auparavant, des entretiens ont été menés auprès des marchands.

3.4.1. MISE EN ÉVIDENCE D'UN EFFET- MAGAL DANS L'ACTIVITÉ

Une première visite auprès des commerçants avant le Magal, a permis de collecter des données qualitatives. Les types de commerce visités sont : les parfumeries, les quincailleries, les vendeurs d'articles de décoration, les pharmacies, les vendeurs de tissus, les vendeurs d'accessoires électroniques, les cosmétiques, entre autres. Pour l'ensemble des commerces visités, le Magal a un impact positif sur leur activité et sur leurs ventes. Un vendeur de jus de fruit et d'eau filtrée, qui lors de notre visite- à quatre jours du Magal- possédait un important stock de ces produits, affirmait que durant cette période il est confronté à des ruptures de stock du fait

de la forte demande. Ce qui laisse entendre, qu'il épuisera son stock et ne parviendra pas à satisfaire une demande supplémentaire.

C'est à croire que lors du Magal tous les produits marchent. En effet, c'est la réponse donnée par l'ensemble des répondants lorsque qu'il s'est agi de connaître les produits les plus vendus. Ces produits sont corrélés avec le désir des populations de préparer un bon séjour aux invités. Ils concernent alors :

les produits de premières nécessités, pour préparer les « berndel » (un pilier très important du Magal). Ce qui doit être présenté avec une vaisselle de qualité, d'où la hausse de l'activité dans ce secteur.

Les produits de quincaillerie et la literie, pour la réfection, la répartition et le confort dans les maisons d'accueil.

Les produits cosmétiques et les tissus, qui concernent davantage les femmes, car le Magal est aussi un moment de rencontre et de retrouvailles familiales où beaucoup d'alliances se nouent.

Ces aspects sont confirmés par les données des enquêtes quantitatives auprès des ménages et des Dahiras (graphiques structure des dépenses ménages et dahiras).

D'après les entretiens menés, durant le Magal, il n'y a d'inflation que si les fournisseurs augmentent leurs prix. En ce qui concerne la provenance des produits, le marché est approvisionné par les entreprises nationales mais aussi internationales.

Notons par ailleurs que le secteur des boulangeries a été appréhendé de manière qualitative lors de la visite de l'équipe de recherche au siège de la « Daara » Mouride Hizbut Tarquiyya qui en possède une. L'entretien s'est tenu dans la ville sainte le 22 Décembre 2010.

Leur démarche est de produire et de distribuer du pain gratuitement lors du Magal : environ 5000 pains par jour. Le coût étant supporté par les bénéfices issus des ventes des autres jours hors Magal. Pour cette période, la boulangerie vend 600 pains par jour. Cela met en évidence un « effet Magal » à travers une augmentation de l'activité durant cette période.

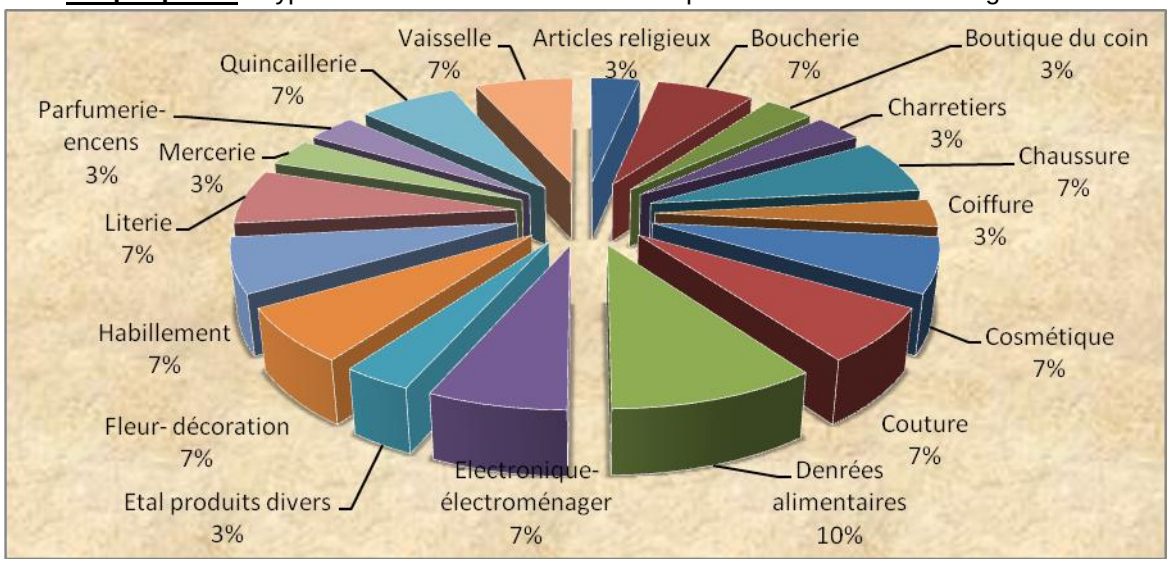
Ce constat peut s'étendre aux autres boulangeries, tiré de l'observation directe effectuée lors de la période de l'enquête auprès des commerçants. Une enquête plus poussée permettra d'apprécier l'effet sur le revenu, mais aussi d'identifier les contraintes qui s'opposent à une meilleure exploitation de l'effet du Magal, ainsi que les stratégies d'anticipation des effets de l'évènement.

Pour les autres secteurs d'activités les résultats obtenus soutiennent aussi l'idée d'un « effet Magal » positif sur l'activité au niveau de la ville de Touba.

Une deuxième visite auprès des commerçants pendant et après le Magal a permis d'enquêter trente (30) types de commerce. L'objectif n'était pas d'enquêter le plus grand nombre mais d'avoir un bon profil de cette population et d'en tirer un différentiel de comportement.

L'analyse des données permet de montrer qu'il existe un effet-Magal positif à tous les plans sur le chiffre d'affaire de la majorité des commerces à Touba.

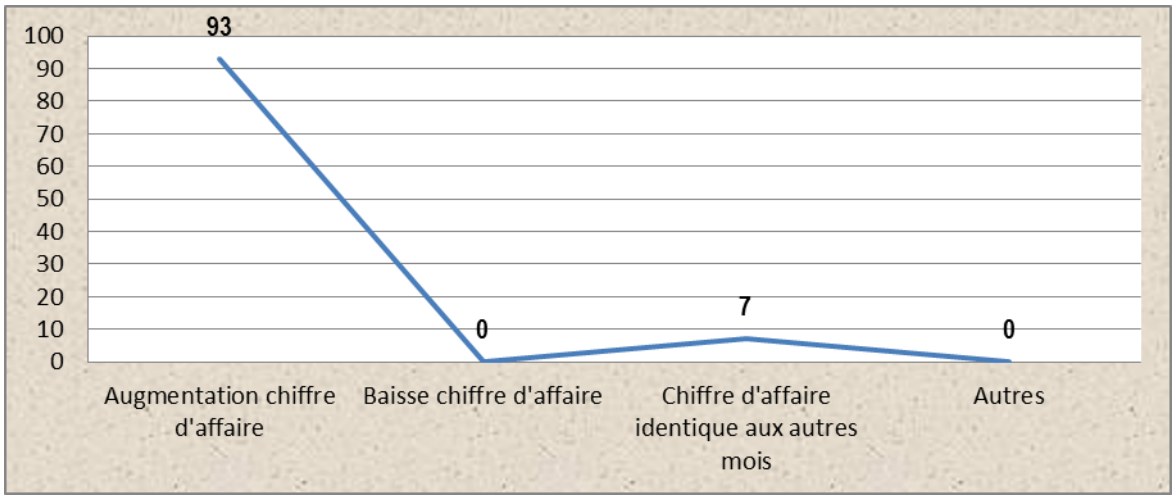
Graphique 19 : Types de commerces bénéficiant le plus des retombés du Magal Touba



93% des commerces enquêtées affirment que le Magal augmente leur chiffre d'affaire, avec une hausse moyenne de 184%. Le reste a un chiffre d'affaire identique aux autres mois. Il s'agit, dans notre

échantillon, des commerces de parfumerie et de ventes d'encens. Aucun commerce ne voit son chiffre d'affaire baisser durant le Magal.

Graphique 20 : Analyse de l'effet Magal sur le chiffre d'affaire



Il faut aussi noter que 54% des commerces de l'échantillon doublent au moins leur chiffre d'affaire pour atteindre un maximum de 400% d'augmentation. Cependant certaines contraintes empêchent la pleine exploitation des effets positifs du Magal.

3.4.2. IDENTIFICATION DES CONTRAINTES INTERNES ET EXTERNES PESANT ÉVENTUELLEMENT SUR UNE EXPLOITATION PLEINE ET ENTIÈRE DE L'EFFET MAGAL

82% de notre échantillon, parmi les commerces qui voient leur chiffre d'affaire augmenter, arrivent à satisfaire la demande supplémentaire. Le reste, c'est-à-dire les 18%, citent comme contraintes qui pèsent sur une exploitation pleine et entière de l'effet Magal :

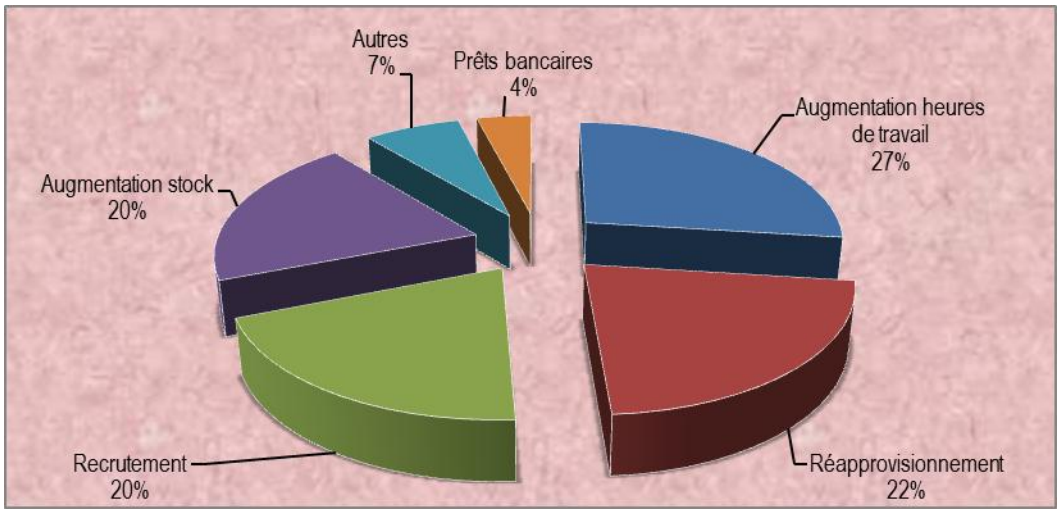
- La forte demande, à laquelle ils ne peuvent pas faire face ;
- Les retards dans l'approvisionnement lié au transport (en fait l'encombrement des rues à quelques jours du Magal limite l'approvisionnement des distributeurs).
- La rupture des produits chez les grossistes, tellement la demande est forte.
- Les retards de commande : Un grossiste de produits cosmétiques interrogé, nous apprend que par faute d'avoir tardé à passer sa commande auprès de ses fournisseurs de

l'extérieur - c'est-à-dire deux mois avant l'évènement- a dû faire face à un manque à gagner énorme.

3.4.3. IDENTIFICATION D'UNE ÉVENTUELLE STRATÉGIE POUR FAIRE FACE À L'EFFET-MAGAL SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRE

Les résultats mettent clairement en évidence l'effet positif du Magal sur les activités de commerce. Afin d'anticiper cet effet, les commerces visités ont mis en œuvre plusieurs stratégies comme le montre le tableau suivant:

Graphique 21: stratégie des commerces pour faire face à l'effet-Magal sur le chiffre d'affaire



La stratégie de réapprovisionnement des commerces enquêtés atteint en période de Magal en moyenne 155% d'augmentation par rapport aux autres mois. Et pour la plupart des commerçants, il est nécessaire de recruter jusqu'à 3 vendeurs temporaires en moyenne en supplément pour prendre en charge la forte demande et satisfaire la clientèle. Lors de notre deuxième visite dans un commerce de produit cosmétique, nous avons constaté que le nombre de vendeurs avaient augmenté et que même le caissier faisait office de vendeurs dans le même temps.

Autre stratégie adoptée, L'augmentation des heures de travail, qui peut expliquer en quelque sorte l'augmentation des travailleurs temporaires. En moyenne, les commerces ouvrent 5,5 heures de plus par rapport aux horaires normales. 30% d'entre eux ajoutent 10 à 12 heures de travail supplémentaire. Ce qui veut dire que pour les

jours du Magal, ces commerces ouvrent 24H sur 24. Ceci est le fait des merceries, des salons de couture (qui doivent rendre à temps les habits commandés), des salons de coiffure, des magasins de denrées alimentaires et des vendeurs d'articles de décoration. Il y a aussi les vendeurs de vaisselles. Dans un de nos entretiens, un responsable de magasins nous confiait qu'il n'avait pas dormi depuis un jour et que ce rythme allait continuer jusqu'au Magal.

L'augmentation préalable des stocks atteint 144% en moyenne par rapport aux mois normaux avec un maximum de 500% constaté chez les vendeurs de vaisselles.

Les prêts accordés par les Banques ne concernent que 4% de l'échantillon car les commerçants favorisent d'autres stratégies de prêts préférées à celles du système bancaire. Sur les trois commerces concernés par les prêts bancaires pour préparer le Magal, un seul a voulu fournir une réponse. 3 000 000 FCFA lui ont été prêtés par sa banque pour anticiper les effets du Magal.

Les autres stratégies adoptées par les commerçants sont : l'achat à crédit auprès des fournisseurs pour les commerces concernés, l'achat de bœufs supplémentaires pour les bouchers, et l'achat de charrettes supplémentaires pour les charretiers. Un commerçant a affirmé avoir investi 60 000 000 FCFA pour préparer le Magal sur fonds propre. Cela montre que les commerçants sont réticents aux circuits formels de prêts. Ils préfèrent acheter à crédit auprès de leur fournisseur où acquérir le montant dont ils ont besoin auprès d'autres commerçants par des méthodes de tontine ou de prêts rotatifs.

3.5 ILLUSTRATION DE L'EFFET DU MAGAL POUR LES VENDEURS DE BETAIL

Une enquête sommaire a été menée au niveau du foirail principal de Touba. Le taux de vente du bétail s'établit comme suit

Tableau 15 : Evaluation des ventes au foirail principal de Touba

Type d'animau	Nombre arrivé	Vendu	Invendu	% de vent	Prix Unitair moyer (FCFA	Chiffre d'Affaires (FCFA)
Bœufs	6.000	5.000	1.000	90%	250.000	1.250.000.000
Moutons	10.000	7.000	3.000	70%	50.000	350.000.000
Chameaux	2.000	1.700	300	85%	300.000	510.000.000
Chèvres	1.500	1.500	0	100%	20.000	30.000.000
Total	19.500	16.200	4.300	83%		**2.140.000.000**

19.500 têtes de bétail ont donc été vendues au foirail principal de Touba, pour un chiffre d'affaires de 2 milliards 140 millions FCFA. Sans compter les autres foirails de la ville et les animaux acheminés a Touba par les pèlerins.

Les vendeurs de bétail rencontrés au foirail citent, parmi les contraintes rencontrées :

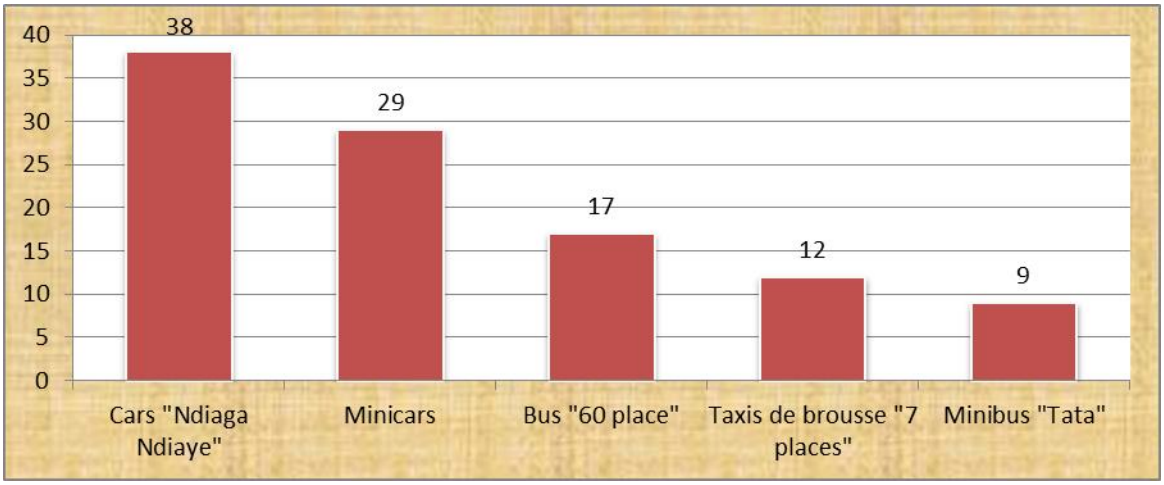
(i) présence de poussière ; (ii) absence d'éclairage ; (iii) manque d'eau potable et de toilettes ; pas de lumière ; (iv) vols fréquents, exacerbes par le défaut de lumière ; (v) manque de sécurité.

3.6 ILLUSTRATION DE L'EFFET DU MAGAL DANS LE SECTEUR DES TRANSPORTS TERRESTRES

Les enquêtes auprès des acteurs du transport à mis en évidence l'existence de quatre types de véhicules spécialisés dans le transport des pèlerins vers Touba, les bus : 60 places et minibus« Tata », les cars « Ndiaga Ndiaye » (42 et 32 places), les minicars, et les taxis de brousses « 7 places ».

L'analyse des données permet de dégager les résultats suivants :

Graphique 22 : Structure des transports au départ des gares routières de Dakar



3.6.1. UN EFFET-MAGAL SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRE

Pour l'ensemble des transporteurs interrogés, le Magal de Touba a un impact positif sur leur chiffre d'affaire. La totalité des transporteurs interrogés affirment que le Magal augmente leur chiffre d'affaire, avec une hausse moyenne de presque 100%. « Aucun transporteur ne voit son chiffre d'affaire baisser durant le Magal. Au contraire, c'est à croire que lors du Magal nous sommes les seules à avoir des véhicules dans le monde ». Tel est la réponse donnée par l'ensemble des propriétaires des véhicules lorsque qu'il s'est agi de connaître les chiffres d'affaires. Cela met en évidence un « effet Magal » à travers une augmentation de l'activité durant cette période.

Tableau 16 : Evolution du chiffre d'affaire des transporteurs durant le Grand Magal

Evolution du chiffre d'affaire	Effectif	%
Augmentation chiffre d'affaire	30	100%
Baisse chiffre d'affaire	0	0%
Chiffre d'affaire identique aux autres Mois	0	0%
Autres	0	0%
Total	30	100%

3.6.2 UN EFFET MAGAL SUR LES PRIX

L'enquête réalisée auprès des acteurs du transporteur au départ des gares routières de Dakar, avant pendant et après le Magal, montre

une fluctuation considérable des prix du transport durant la période du Magal. Les résultats sont illustrés par le tableau ci-dessous.

Tableau 17 : Fluctuation des prix durant le Magal

Types de véhicules	Tarif Dakar Touba/ personn Période Magal	Tarif normal Dakar Touba/personne
7places	5000 – 7000	2500
Ndiaga Ndiaye	3500 – 5000	1500
Mini car	4000 – 6000	2000
Bus (60 places)	5000 – 8000	2500
Minibus « Tata)	4000 – 7500	-
« Cars rapides »	2000 – 3500	-
Taxis	8000 – 15000	-

La plupart des transporteurs dans notre échantillon doublent, parfois même triplent le tarif normal durant les derniers jours du Magal. 97% des chauffeurs interrogés justifient cette hausse, d'une part parce que les transporteurs leur exigent un montant fixe par voyage ; et d'autre part, par le fait que le carburant coûte très cher et que les véhicules du faite de la forte concentration sur la route, en consomment beaucoup. Pour Malick Thiam, chauffeur de minibus : « l'augmentation du prix du transport se justifie pleinement ; rien que pour sortir, sur l'axe Dakar-Rufisque-Bargny, à cause des embouteillages monstres qui durent plusieurs heures, nous consommons tout notre carburant, et c'est la même chose à l'entrée de Touba. Il s'y ajoute le fait que les véhicules qui vont à Touba lors du grand Magal roulent à vide au retour. Pour combler ce manque à gagner, nous sommes obligés de le répercuté sur le billet-retour sur celui de l'allée ».

Pour les propriétaires des bus (60 places), la recette est en moyenne de 190.000 F CFA pour l'aller simple sur l'axe Dakar-Touba, soit 60 sièges-voyageurs multipliés par 5000 F CFA, en plus des frais des nombreux bagages, même si, pour certains, il faut y retirer 15000 F CFA représentant les sièges du deuxième chauffeur et des deux apprentis de cette somme (190000 F CFA). Les mêmes résultats sont également notés chez les propriétaires des minibus « Tata ». Au minimum, la recette pour un voyage sur l'axe Dakar-Touba pour

ces types de véhicules (30 places) est de 120000 F CFA pour l'aller simple.

Les propriétaires de ces véhicules, bus 60 places et minibus « Tata », "très rapides, plus confortables, du point de vue de la disposition des sièges", selon les responsables des gares routières, sont en train de prendre progressivement ce "juteux" marché des mains des autres transporteurs propriétaire des cars "ndiaga ndiaye", minicars et autres taxis brousses (7 places) sur l'axe Dakar-Touba. Selon Malick Diagne, un jeune étudiant, membre d'un dahira interrogé durant l'enquête concernant les dahiras : « "Je préfère payer entre 5000 et 8000 F Cfa dans un bus pour aller au Magal que de voyager à bord d'un car "ndiaga ndiaye" moyennant 2000 ou 3000 F Cfa. Ces bus sont plus confortables que les cars… On est à l'aise, surtout pour des gens qui ont des jambes longues comme moi. Ils offrent plus de sécurité, roulent plus vite et n'attardent pas les clients, contrairement aux cars avec leurs nombreux arrêts" a-t-il fait remarquer.

Quant aux chauffeurs des cars "Ndiaga Ndiaye", des minicars, et des « 7 places », ils ont certes procédé à des augmentations sur les tarifs habituels, mais restent moins chère que les bus et minibus. A la question de savoir si cette stratégie n'est pas motivée par la concurrence et la préférence des voyageurs pour les bus, les chauffeurs des ces véhicules, répondent par la négative. Pour eux, en maintenant un tarif abordable, ils participent à leur manière à la réussite de cette journée du Magal. « …Pas du tout, ces bus ne nous font pas peurs. Avant d'être des chauffeurs, apprentis ou transporteurs nous sommes tous de fervents « talibés » mourides, et nous n'avons que Serigne Touba, en maintenant un tarif abordable nous contribuons a notre manière à la réussite du Magal » nous disent Mbaye LOUM et Khassim TOURE, chauffeurs de cars « Ndiaga Ndiaye », interrogés à la gare routière de pompier.

3.6.3 IDENTIFICATION DES CONTRAINTES INTERNES ET EXTERNES PESANT ÉVENTUELLEMENT SUR UNE EXPLOITATION PLEINE ET ENTIÈRE DE L'EFFET MAGAL SUR LE TRANSPORT EN COMMUN.

Parmi les transporteurs qui voient leur chiffre d'affaire augmenter, seulement 25 % arrivent à satisfaire la demande supplémentaire. Les autres transporteurs, c'est-à-dire la plus grande partie, 75%, citent comme contraintes qui pèsent sur une exploitation pleine et entière de l'effet Magal :

- La forte demande, à laquelle ils ne peuvent pas faire face ;
- Les nombreux accidents sur les routes ;
- Les embouteillages sur les grands axes ;
- L'augmentation du prix des carburants ;
- La vétusté du parc automobile ;
- Le manque de personnel de qualifié pour les dépannages (la plupart des mécaniciens sont des talibés) ;
- La solidarité des propriétaires des véhicules particuliers qui transportent gratuitement une bonne partie des populations.

3.6.4 IDENTIFICATION D'UNE ÉVENTUELLE STRATÉGIE POUR FAIRE FACE À L'EFFET-MAGAL SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRE.

Les résultats mettent clairement en évidence l'effet positif du Magal sur les activités de transport en commun. Afin d'anticiper cet effet les transporteurs visités ont mis en œuvre plusieurs stratégies :

1 aide chauffeur et 1 aide apprenti en moyenne sont recrutés en supplément pour prendre en charge la forte demande et satisfaire la clientèle. En amont, des visites techniques et des réparations sont effectué par les transporteurs, cela pour prévenir les éventuels problèmes et pour palier au manque de personnes qualifiés qui généralement deviennent les clients.

L'augmentation des heures de travail peut expliquer en partie l'augmentation des travailleurs temporaires durant le Magal. En moyenne, les véhicules roulent 24h/24. Dans un de nos entretiens, un chauffeur nous confiait qu'il n'avait pas dormi depuis un jour et

que ce rythme devait continuait jusqu'à la fin du Magal. « L'objectif est simple, tant que les clients sont présents, nous restons sur la route ».

Les autres stratégies adoptées par les transporteurs sont l'achat de pièces détachés neuves, l'achat de pneus supplémentaires; et l'achat de bidons d'essence et gasoil supplémentaires pour éviter les pannes sèches.

Notons pour finir qu'en raison du nombre important de pèlerins qui ont participés à cette présente édition du Magal, le Ministère en charge des transports terrestres et ferroviaires, pour lutter contre l'augmentation illicite des prix du transport et les nombreux accidents, avait mis en place des dispositions exceptionnelles.

Il s'agit entre autres de la mise en service d'un numéro vert à la disposition des usagers et de l'installation d'unités d'intervention équipées sur des axes ciblés afin de favoriser un dépannage approprié et gratuit aux automobilistes en pannes sur les routes, ce qui le plus souvent occasionne des perturbations dans la fluidité du trafic. Il est à signaler qu'en avale, une campagne de sensibilisation de proximité a été menée dans les gares routières et les stations relais localisées sur les différents axes menant à Touba, dans le but d'éradiquer, ou à défaut, réduire substantiellement les accidents de la route.

A noter également que la société Dakar Dem Dikk a également joué sa partition en mettant en œuvre un programme spécial Touba pour offrir aux pèlerins des conditions de transport optimales.

Aussi, toujours dans la même logique d'offrir plus de choix aux pèlerins en provenance d'un peu partout au Sénégal et en partance pour la capitale du mouridisme, le Petit train de banlieue (Ptb. Sa), en partenariat avec Transrail Sa, a apporté une touche ferroviaire dans le transport à l'occasion du Magal de 2011. Cet ainsi que durant une semaine, trois trains ont fait la navette entre Dakar-Touba, et un autre train entre Touba-Guingunéo (Centre). Au total une quinzaine de rotation on eu lieu permettant de transporter ainsi

5000 passagers pour un tarif aller-retour Dakar-Touba taxé à 4 000 F Cfa et à 3 000 F Cfa sur l'axe Thiès-Touba.

3.7 EFFET DU MAGAL DE TOUBA SUR LES TRANSFERTS D'ARGENT

Comme l'ont souligné plusieurs auteurs, un des traits marquants du mouridisme est son rapport avec la migration. L'histoire du mouridisme est en effet une histoire d'expansion religieuse, économique et territoriale. Cette expansion commence, à l'époque coloniale, par la conquête des Terres Neuves et le développement de la culture arachidière dans les marches orientales du pays wolof10. Elle se poursuit après l'indépendance par de fortes migrations vers les principales villes du Sénégal (Dakar notamment) et par une importante adaptation du mouridisme au milieu urbain11.

Depuis le début des années quatre-vingt, les mourides se sont engagés fortement dans la migration internationale, orientée surtout vers le nord. Comme pour la migration en ville, l'installation des mourides à l'étranger s'appuie en grande partie sur des réseaux d'insertion sociale et professionnelle, généralement organisés autour des dahiras, structure de base dans l'organisation confrérique12. Finalement, la littérature insiste sur la forte cohésion sociale de la communauté mouride, sur sa fonction identitaire et sur ses logiques d'entraide, particulièrement à l'œuvre en migration13.

Malgré une présence toujours marquée de l'informel, l'avènement des NTIC a permis l'apparition de formes plus modernisées pour canaliser ces énormes flux financiers. Avec l'intervention d'opérateurs comme Western Union, Money Gram, Money Express…, on a noté une révolution assez remarquable dans le secteur. Soit un système de transfert où ni l'émetteur (résident à Dakar, ou assez souvent un émigré sans papiers) ni le récepteur, quelques fois analphabète, donc ne sachant ni lire, ni écrire, n'ont l'obligation d'avoir un compte bancaire. Avec tout juste un mode et un code d'identification assez simpliste, mais qui permet de délivrer

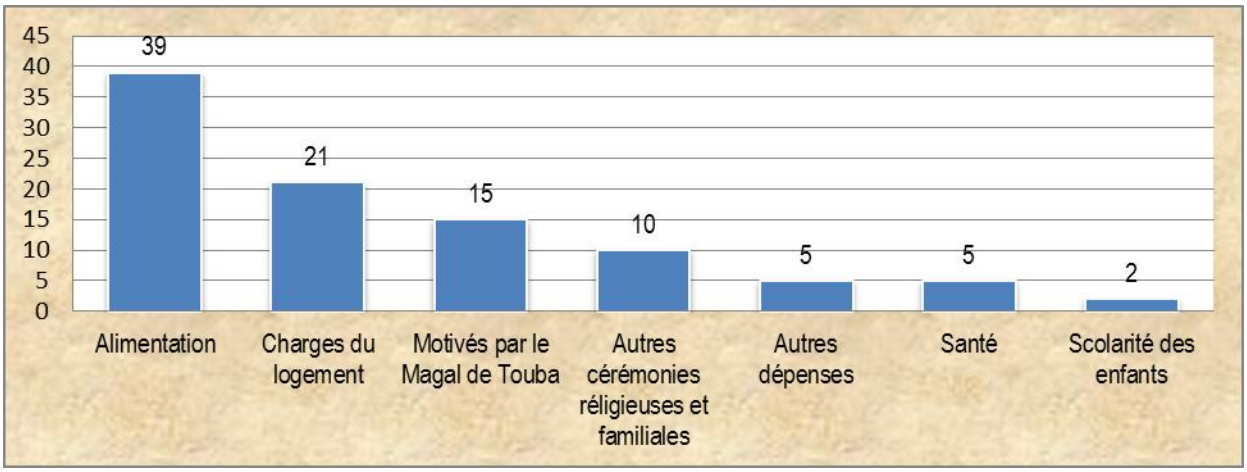
[10] Pélissier, 1966.
[11] (Diop, 1980)
[12] (Ebin, 1993 ; Babou, 2000, 2002)
[13] (Mboup, 2000)

un service efficace avec des avantages indéniables. Comme la rapidité de traitement en quelques minutes, la sécurité et la fiabilité, mais aussi et surtout la proximité avec la démultiplication des points de réception. Pour les émetteurs, ils ont de plus en plus la possibilité de disposer d'un service de moins cher avec le phénomène de la concurrence dans le secteur.

« Touba est une localité qui enregistre une importante population qui vit à l'extérieur. Un mois avant la célébration du Magal, nous recevons beaucoup d'argent par transfert provenant de Dakar et de l'extérieur du pays», explique Amadou Lamine Sall, chef de l'agence Post-finance de Touba Darou Marnane. Ce dernier avoue avoir noté, un mois avant le Magal, un nombre important de transfert d'argent, 50 à 100 mandats ont été effectués par jour dans son agence. Ce qui constitue une somme qui varie de 10 à 20 millions de Francs Cfa par jour.

Même si du coté des autres entreprises de transfert d'argent, on note une certaine réticence à communiquer, force est de reconnaître que la moisson est toujours bonne dans la période du Magal. En attestent les propos tenus par cet agent de Western Union, qui confie, le sourire aux lèvres, avoir opéré rien que pour une journée, plus d'une centaine de retraits.

Graphique 23 : Flux de transferts des émigrés vers Touba



Dans les entretiens menés auprès des Dahiras, nous avons noté une contribution de 25% au plus provenant de l'extérieur du total des sommes mobilisées motivées pour le besoin du Magal. Pour ce qui concerne la somme motivée par le Magal mobilisée par les ménages à Touba provenant des transferts d'argents, des investigations plus approfondies auprès des organes bancaires et de transferts d'argent sont nécessaires afin de trouver une stratégie plus adéquate pour estimer ce montant.

En effet, on note que les talibés mourides ont le désir d'augmenter chaque année les efforts consacrés au Magal. Cet habitant de Touba affirme : « Pour la dernière édition, on avaient payé deux moutons. Pour cette édition, en plus des trois moutons achetés on a ajouté deux bœufs, une centaine de poulets, des cartons de canettes et de fruits ». Pour beaucoup il a été difficile d'estimer les contributions financières qui « relève du secret ».

Dans sa réponse sur le rapport du GIABA, le Dr Khadîm Sylla affirme que 15 000 familles d'émigrés sont établies à Touba et que les montants de transfert en moyenne de chacune de ces émigrés sont évalués entre 125 000 et 150 000 francs CFA par mois. On peut donc estimer, à juste titre, que près de deux milliards et demi de francs CFA au total sont envoyés tous les mois à Touba par eux rien que pour la nourriture de leurs familles; à cela s'ajoutent les importantes sommes consacrées aux charges du logement, aux différents événements religieux et traditionnels, aux frais de santé, à la scolarité des enfants, etc.

Les transferts des émigrés pour les dépenses relatives au Grand Magal, qui concerne plus de trois millions de pèlerins équivalent quant à elles à deux mois de dépenses alimentaires pour chaque famille, soit une manne financière de prés de cinq milliards de francs CFA, totalement destinées à la consommation des visiteurs pris en charge par les habitants de Touba durant trois jours au moins.

CHAPITRE 4 : LES RECOMMANDATIONS

L'objectif général de l'étude était de mesurer l'impact du Magal sur l'économie sénégalaise, notamment à travers sa contribution au PIB et à la croissance économique.

A cette fin, une approche en deux phases a été retenue. Pour la première phase, une enquête légère a été menée a Touba, durant le Magal, et elle a permis de bâtir une situation de référence qui sera fort utile pour planifier les enquêtes de la seconde phase de l'étude prévue lors du prochain Magal (en janvier 2012). Par ailleurs, les travaux de la première phase ont livré des informations précieuses sur lesquelles il est possible de s'appuyer, d'ores et déjà, pour relever, dans ce qui suit, des conclusions et des recommandations.

L'étude a identifié sept dimensions pour le Magal : (i) une dimension spirituelle, une dimension festive et sociale, (iii) une dimension socioculturelle, (iv) une dimension économique, (v) une dimension infrastructurelle, (vi) une dimension éducative, (viii) une dimension internationale et diplomatique.

Le Magal mobilise, pendant deux jours et demi, un peu plus de 3 millions de personnes

Le comptage des véhicules entrées a Touba lors du Magal (dont le nombre total, y compris les rotations, est estimé à 110.000 véhicules) a permis d'approximer le total de participants au Magal à 3 millions 90 mille personnes, y compris les habitants de Touba et Mbacke. L'âge moyen des participants adolescents et adultes (plus de 15 ans) se situe autour de 32 ans.

A court terme, le Magal génère une augmentation du volume d'activité de plusieurs secteurs économiques nationaux et un apport de richesses dans le tissu économique local

Les résultats des enquêtes menées à Touba montrent que le Magal entraîne des changements importants dans les dépenses des participants a l'événement. En moyenne, le ménage type qui participe au Magal consomme, pour chacun des trois jours de

l'événement, l'équivalent de 45.000 F CFA par jour, soit quinze fois plus que la dépense journalière, en temps normal, d'un ménage moyen sénégalais.

Le pèlerin-type (adulte) enquêté mobilise 92.000 FCFA pour le Magal, qu'il utilise comme suit :

26.000 FCFA en contribution à la famille d'accueil ou à la Dahira

10.600 FCFA en Hadiyas

35.000 CFA en dépenses pour soi- même repartis comme suit : (i) 25.000 FCFA pour les dépenses personnelles telles que : habillement, coiffure, achat de chaussures, etc.; (ii) 5.000 FCFA pour les frais de transport; (iii) 2.437 FCFA en téléphone ; (iv) 2.500 FCFA en ouvrages et articles religieux ;

16.000 FCFA non dépensées.

A long terme, le Magal favorise le développement et la modernisation de la ville de Touba Dans un souci d'anticiper les besoins futurs des pèlerins dans leur diversité, plusieurs travaux ont été réalisés, ou sont en cours de réalisation à Touba au cours de ces dernières décennies: constructions de routes, électrification, construction de la seconde résidence Khadîm Rassoul, rénovation de la Grande Mosquée, réhabilitation des forages, construction de centres de santé, renforcement de la disponibilité en eau, etc,.

Grâce au Magal, la ville de Touba se modernise donc, donnant a donné naissance, pendant les trente dernières années, à une nouvelle grande ville qui s'impose de manière inattendue dans le paysage urbain sénégalais et suscite de nouveaux enjeux.

RECOMMANDATIONS

Concrétiser par une loi votée au Parlement, le principe déjà retenu de faire du Magal une fête nationale, eu égard au grand nombre de personnes qu'il draine (le quart de la population du pays, sans compter celles qui le célèbrent a domicile) (Gouvernement, Parlement)

Au niveau économique Créer, sur l'initiative du Khalife général des Mourides, un Holding « Touba Corporation », pour assurer un recyclage économique des Dons (« Adiyas ») et pour renforcer le bénéfice économique du Magal pour Touba et la Communauté mouride. Ce Holding initierait des projets industriels, agricoles et commerciaux et y prendrait des parts (Khalife général, Dahiras mourides)

Développer la production agro-pastorale autour de Touba, y compris a travers la promotion de la petite irrigation, en tenant compte des besoins en viande, en céréales et en fruits et légumes exprimes par les ménages lors du Magal (Gouvernement du Sénégal, Khalife général des mourides, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides)

Promouvoir la création d'industries et de micro-industries autour de Touba, en se fondant sur les besoins des ménages lors du Magal (Gouvernement du Sénégal, Khalife général des mourides, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides, Promoteurs de la Zone industrielle de Touba)

Promouvoir, a travers une campagne de communication, la consommation des produits locaux par les ménages lors du Magal (jus locaux, céréales locales, etc.)

(Gouvernement du Sénégal, Dahiras mourides)

Promouvoir le tourisme religieux en tenant compte de la culture locale : promotion de la restauration rapide, des boutiques d'art mouride (Makhtoumé, Baye Lahad, Souhaibou, babouches,…). (Gouvernement du Sénégal, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides)

Mettre en place un réseau de Micro-finance islamique mouride (Dahiras mourides)

Mettre en place, toute l'année et durant le Magal, a Touba et partout au Sénégal, un réseau de commerce solidaire bâti sur les valeurs du mouridisme (Dahiras mourides)

Mettre en place des instituts de formation professionnelle à Touba (Gouvernement du Sénégal, Khalife général des mourides, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides)

Au niveau de l'aménagement global de Touba

Mettre en place une Délégation spéciale chargée de l'Organisation des Grands événements religieux au Sénégal, du type du Magal. En effet, tandis que la Mecque qui attire pratiquement le même nombre de pèlerins que le Magal a déjà défini sa ligne de sécurité, Touba n'a pas encore toutes les infrastructures pour prendre en charge les évènements religieux (Gouvernement du Sénégal, Khalife général des mourides, Communauté rurale de Touba Mosquée)

Intégrer dans les schémas directeurs et plans de développement de la ville sainte les nombreuses fonctions de la ville : religieuse, universitaire, pèlerinage,… (Gouvernement du Sénégal, Khalife général des mourides, Communauté rurale de Touba Mosquée)

Mettre en place une Agence nationale chargée de l'aménagement et de gestion de Touba métropolitaine. (Gouvernement du Sénégal, Khalife général des mourides, Communauté rurale de Touba Mosquée)

Régler, définitivement et de manière efficace, les questions liées à l'alimentation en eau et en électricité de la ville (Gouvernement du Sénégal, Khalife général des mourides, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides)

Mettre en place, progressivement, des Autoroutes à quatre voies : Thiès-Touba (en urgence), Kaolack-Touba et Kébémer –Touba (Gouvernement du Sénégal)

Au niveau de l'organisation pratique du Magal

Mieux faciliter le séjour des pèlerins à travers un meilleur accueil et une bonne organisation (Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Dahiras mourides)

Assurer une meilleure organisation de la circulation et de la sécurité dans Touba, durant le Magal, pour mieux lutter contre les vols et la

congestion des routes étant (Gouvernement du Sénégal, Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides)

Maitriser l'inflation dans le secteur du transport, à travers une meilleure régulation du secteur (Gouvernement du Sénégal, Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Association de Transporteurs)

Renforcer les capacités du transport ferroviaire vers Touba lors du Magal (augmentation des wagons et des rotations) (Gouvernement du Sénégal, Transrail, Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba)

Renforcer la couverture médicale de qualité et mieux sensibiliser les participants au Magal sur l'hygiène (Gouvernement du Sénégal, Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides)

Multiplier les toilettes publiques dans toute la Ville de Touba, durant le Magal (Gouvernement du Sénégal, Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides)

Assurer une meilleure organisation du commerce (cantines, vendeurs a la sauvette) lors du Magal (Gouvernement du Sénégal, Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Communauté rurale de Touba Mosquée, Dahiras mourides)

Veiller à un bon aménagement des Foirails de Touba, en les dotant de toutes les commodités (eau potable, toilettes, éclairage, arrosage pour éviter la poussière, poste de sécurité fixe, etc.)

Instaurer un endroit commun où les « kurels » des différents Dahiras peuvent faire des prestations (Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Dahiras mourides)

Veiller à la propreté de la ville après le Magal (Gouvernement du Sénégal, Communauté rurale de Touba Mosquée, Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Dahiras mourides)

Au niveau culturel Mieux mettre en valeur, dans les medias (notamment les télévisions), le rôle du Magal comme vitrine pour promouvoir les bons comportements, l'entraide et le culte du travail chez les populations (Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Dahiras mourides, Medias)

En dehors du Magal, organiser des expositions itinérantes, au Sénégal et a l'étranger, sur l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba et de ses descendants (Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Dahiras mourides)

Créer un film DVD, sur la base de l'exposition culturelle faite lors du Magal (Comité d'Organisation du Grand Magal de Touba, Dahiras mourides)

CONCLUSIONS

Pour la plupart des ménages et dahiras enquêtés, c'est le lieu de magnifier le rôle important que le Magal joue dans le brassage ethnique entre les musulmans. Contrairement à beaucoup d'autres pays africains, le Sénégal a toujours su se préserver des conflits ethniques, cela grâce, en partie, à de tels évènements qui regroupent des millions de personnes d'ethnies, de races, de conditions sociales différentes pour un même but : rendre grâce à Dieu et célébrer l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba.

Il en est de même pour ce qui est du renforcement de la paix et de l'harmonie entre les confréries islamiques du pays. Beaucoup de mourides aiment en effet inviter leurs amis et collègues des autres confréries (Tidianes, Khadres, Layénes, etc…) à se joindre à eux dans la célébration du Magal.

En outre, le Magal peut servir de plateforme pour prôner la paix, l'unité et la tolérance dans le pays à travers les prêches et les recommandations du Cheikh et de son khalife général. En effet, Touba, lors du Magal devient un point de convergence des différentes confréries, des partis politiques, et des différentes ethnies que comptent le Sénégal. C'est alors l'occasion de défendre l'intérêt national par la promotion du dialogue, de l'entraide et l'union des cœurs à travers les enseignements du Cheikh : « Si chacun regardait son prochain à travers l'image du Cheikh, alors tout le monde s'aimerait et se respecterait»

Sous cet angle, on peut dire que le Magal est « un facteur de régulation sociale » qui renforce la solidarité et la paix entre différentes couches de la société.

D'un point de vue ésotérique, « les prières que l'on y effectue, la lecture du Saint coran durant la journée et toute la nuit participent à rendre le pays plus stable et assurent le bien être à tous…Aujourd'hui malgré les difficultés de la vie, il y a quelque chose qui n'existe qu'au Sénégal c'est la paix et cela nous le devons à

l'œuvre de Cheikh Ahmadou. C'est grâce à lui que la paix règne dans ce pays ».

BIBLIOGRAPHIE

Bava Sofia, Gueye Cheikh. (2002) Le grand magal de Touba : exil prophétique, migration et pèlerinage au sein du mouridisme. Social Compass 48 (3), 421-438.

Cheikh Guèye, L'Organisation de l'espace dans une ville religieuse : Touba (Sénégal), thèse de doctorat, Strasbourg, Université Louis Pasteur, 1999, 650 p.

David Clingingsmith et Al. Asim Ijaz Khwaja & Michael Kremer, Estimating the Impact of the Hajj: Religion and Tolerance in Islam's Global Gathering, Havard Kennedy School, 2008

Serigne Atou Diagne Responsable Moral de Hizbut-Tarqiyyah, Introduction sur les grandes expositions sur le mouridisme, Grand Magal de Touba – Edition 2010/1431h.

Momar Coumba Diop, La société sénégalaise entre le local et le global, 1980

Cheikh Fatma Mbacke, le grand Magal de Touba dans toutes ses dimensions, 2011

Mourtala Mboup, Les Sénégalais d'Italie: émigrés, agents du changement social, 2000

Michael B. Miller (2006), Pilgrims' progress: the business of the hajj, Oxford Journal N0. 191

Dr Khadim SYLLA, La Migration Interne des Mourides et son Impact dans le Domaine Economique

Paul Pélissier, Les paysans du Sénégal1966 941 pages.

Boris Vukonic, Tourism and Religion, Emerald Group Publishing Limited, 1998

Autres sources

La voix de Touba, Bi-hebdomadaire officiel d'information du Comité d'Organisation du Magal paraissant les Mardis et Vendredis ISSN 0850-5144 N° 001 Vendredi 24 Déc. 2010 - 17 Mouharram 1432 H

ANSD – SRSD/DBL – RGPH II, Année 2009

ANNEXES

Liste des annexes

ANNEXE1 : **RÉPARTITION DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DU MAGAL SELON LES GROUPES DE PRODUITS**

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE (UNITE DE CONSOMMATION : Ménage, Dahiras, Daaras et autres organisations)

ANNEXE 3 : **QUESTIONNAIRE INDIVIDUS**

ANNEXE 4 : QUESTIONNAIRE ENTREPRISE

ANNEXES

ANNEXE1 : RÉPARTITION DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES DU MAGAL SELON LES GROUPES DE PRODUITS

→ *Alimentation*

POSTES	%
Viande	38,52
Jus de fruits	7,42
Riz	7,83
Sucre	5,25
Assaisonnement et ornement	4,51
Fruits	4,69
Produits laitiers et de pâtisserie	5,74
Huiles végétales	4,17
Autres céréales et produits dérivés	3,48
Sodas	0,80
Eaux minérales et les eaux filtrées	1,28
Légumes	11,17
Poisson	0,60
thé, nana, café Touba et autres cafés solubles	2,67
Autres dépenses alimentaires	1,88
TOTAL	100

Ustensiles de cuisine

POSTES	%
Assiettes	4,53
Bouilloires	1,73
Cafetières	3,06
Carafes	6,07
Couscoussières	2,31
Couteaux	3,04
Cuillères	3,02
Ecumoire	0,30
Filtre café & eau	0,95
Fourchettes	3,65
Louches	1,33
Marmites	4,54
Plateaux	24,67
Tasses	14,70
Théières	0,37
Bassines	3,54
Seaux	3,93

Glacières	7,39
Autres ustensiles de cuisines	10,87
TOTAL	**100**

Produits énergétiques

POSTES	%
Bois de chauffe	39,49
Bougies	0,43
Charbon de bois	5,70
Electricité (augmentation d'ampérage, autres)	3,54
Gasoil, essence	4,92
Matériels gaz	5,89
Recharges gaz	10,60
Groupe électrogène	21,30
Lampe torche	1,57
Lampe pétrole	0,46
Autres produits énergétiques	6,11
TOTAL	**100**

Rénovation habitat

POSTES	%
Achat/Réparation portes et fenêtres	3,39
Ciment	14,25
Entretien réseau électrique	1,47
Fer	5,72
Peinture	34,35
Plomberie	1,91
Autres rénovation	38,91
TOTAL	**100**

Matériels audiovisuel

POSTES	%
Location sono	16,56
Achat/Location matériels vidéos	44,86
Fil électrique	30,87
Rallonges	0,43
Autres matériels audiovisuel	7,28
TOTAL	**100**

Matériels électroménagers

POSTES	%
Réfrigérateurs	11,79
Congélateurs	11,79
Dvd/Vcd	3,30
Ventilateurs	15,57

Téléviseurs	57,55
TOTAL	**100**

Matériels de décoration

POSTES	%
Achat/Location de tentes et bâches	90,86
Ampoules	6,82
Confection saakette	0,91
Location de chaises	0,18
Autres matériels de décoration	1,22
TOTAL	**100**

Télécommunication

POSTES	%
Carte de recharge	94,53
Achats appareils téléphone	5,47
TOTAL	**100**

Transports

POSTES	%
Dépenses d'utilisation des véhicules	10,30
Transport des achats	5,97
Transport matériels	13,73
Transport des pèlerins	70,01
TOTAL	**100**

Articles religieux

POSTES	%
Chapelet	0,47
Khassida	40,44
Livre Coran	18,52
Nattes de prière	10,47
Parfums	15,94
Satalas	13,95
Autres articles religieux	0,21
TOTAL	**100**

Articles de maison

POSTES	%
Chaises Turques	9,95
Draps	4,98
Matelas	15,26
Moquettes	0,77
Nattes en plastique	16,59
Porte rideaux	8,62
Rideaux	17,69
Serrure	1,66
Tapis	15,30
Torchons en tissus	9,18
TOTAL	100

Produits d'entretien

POSTES	%
Eau de javel	20,65
Essuie pied	2,64
Mouchoirs à jeter	6,28
Parfums de chambre	8,70
Savon gel	4,22
Savon liquide	12,41
Savon poudre	25,95
Serpillières	7,23
Autres produits d'entretiens	11,92
TOTAL	100

ANNEXE 2

QUESTIONNAIRE (UNITE DE CONSOMMATION : Ménage, Dahiras, Daaras et autres organisations)

A remplir par l'enquêteur
Nom ……
Prénoms……..
N° de l'enquêteur……
Date de l'enquête……
Qualité de la personne qui répond (*encercler la réponse)* : Chef de ménage Président Dahira/Organisations Trésorier Dahira/Organisation Autres

I. Identification de l'Unité de Consommation

Rég.	Com.rur./com.	Com.arrond.	Quartier	Type d'unités

II. Stratégie de mobilisation des ressources *(pour les Dahiras et les autres organisations)*

Indiquez la stratégie mobilisée pour couvrir vos dépenses :

- ☐ Epargne annuelle dans un établissement financier
  Indiquer le montant annuel !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

  Indiquer la part destinée au Magal !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

- ☐ Tontine
  (Indiquer le montant mensuel) !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

- ☐ Thésaurisation
  Indiquer la somme déposée !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_

  Indiquer la somme retirée pour le Magal !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

- ☐ Contributions des divers membres de l'unité
  Indiquer le montant global !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

- ☐ Autres, à préciser et Indiquer le montant global

  _____!_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

  _____!_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

Dépenses prévisionnelles liées au Magal

Il s'agit de tous les nouveaux achats motivés par le Magal 2011.

Dépenses	**Indiquez la marque si possible (ou autres observations)**	**MONTANT**	**QUANTITE (***préciser l'unité***)**
PRODUITS ALIMENTAIRES			
Produits de pâtisserie			
Produits de boulangerie			
Produits de charcuterie			
Sucre en poudre			
Sucre en cube locale (CSS)			
Sucre en cube importée			
Autre sucre			
Café Touba			
Nescafé			
Autre café			
Thé			
Nana			
Lait en poudre			
Lait liquide			
Lait concentré sucré			
Lait caillé			
Riz qualité supérieure			
Riz brisé			
Riz de la vallée			
Huile d'arachide			
Huile ségal fabrication locale			
Huile raffinée locale			
Huile raffinée importée			
Huile de palme			
Oignon locale			
Oignon importée			
Pomme de terre locale			
Pomme de terre importée			
Tomate locale			
Tomate importée			
Couscous (mil)			
Couscous marocain			
Bœufs sur pied			
Viande de bœufs			
Mouton sur pied			
Viande de mouton			
Poulet vivant			
Viande de poulet			
Chameau sur pied			
Viande de chameau			
Chèvre sur pied			
Viande de chèvre			
Poissons			
Poissons séchés			
Poissons fumés			

Pâte d'arachide			
Farine			
LEGUMES			
Carotte			
Navet			
Chou			
Piment			
Manioc			
Aubergine			
Laitue (salade)			
Citron			
Courgette			
Tomate			
Patate			
Oignon vert			
Haricot vert			
FRUITS			
Pomme			
Poire			
Banane			
Melon			
Pastèque			
Orange			
Mandarine			
Clémentine			
Mangue			
Raisin			
ASSAISONNEMENT ET ORNEMENTS			
Poivre			
Ail			
Sel			
Piment			
Piment vert			
Poivron			
Cube et bouillon			
Moutarde			
Vinaigre			
Olive			
Cornichon			
Oignon blanc			
Raisin sec			
Maïs			
Thin			
7 épices			
Œufs			
Mayonnaise			
Ketchup			
Purée			
Persil			

Gingembre			
Tamarins			
Petits pois			
Laalo			
Netetou			
BOISSONS- EAU			
Eau minérale			
Eau filtrée			
Boisson sucrée			
Jus (Best, Kirene, Rani,….)			
Jus naturel (Bissap, Tamarin,..)			
Glaces en barre			
Glaces en sachet			
PRODUIT ENERGETIQUE			
Recharge Gaz			
Support gaz			
Matériel gaz complet			
Essence- gasoil			
Charbon			
Electricité (augmentation d'ampérage, autres)			
Groupes électrogènes			
Bois de chauffe			
Lampe à gaz			
Lampe à pétrole			
Bougie			
Autres combustibles			
Lampes rechargeables			
ARTICLES DE MAISON			
Torchons en papier			
Torchons en tissus			
Nattes en plastique			
Moquette			
Tapis			
Rideaux			
Porte rideaux			
Draps			
Oreillers			
Matelas			
Lit			
Armoire			
Serrure			
Réparation lit, armoire			
Miroir			
Chaises anglaises			
Chaises turques			
Robinet			
USTENSILES EN PLASTIQUES			

Tasses			
Seau			
Plateaux			
Bassines			
Bol s			
Glacière			
Filtre eau			
Bouteilles			
Ecumoire			
Louche			
Tasses à jeter			
Assiette à jeter			
USTENSILES EN ALUMINIUM, INOX			
Tasses			
Plateaux			
Assiettes			
Cafetières			
Théière			
Filtre café			
Bols			
Bouilloire			
Ecumoire			
Louche			
Marmites			
Location marmite			
Couscoussière			
Cuillères			
Fourchettes			
Couteaux			
USTENSILES EN ARGILE, EN CERAMIQUE			
Tasses			
Saladier			
Bols			
MATERIEL DE DECORATION ET D'AMENAGEMENT			
Bâches achetés			
Tentes achetés			
Confection « saakette »			
Location de tentes, bâches			
Papier de décoration			
Location de chaises			
Guirlandes			
Jeux de lumière			
Banderoles			
Ampoules			
Autres			
PRODUITS D'ENTRETIEN ET DE PROPRETE			

Eau de javel			
Savon liquide			
Savon poudre			
Savon gel			
Mouchoirs à jeter			
Parfums de chambre			
Essuie pied			
Raclettes			
Serpillières			
Autres produits			
REPARATION LOCAUX			
Ciment			
Fer			
Clous			
Peinture			
Achats/réparation porte			
Achats/réparation fenêtres			
Plomberie			
Entretien réseau électrique			
Autres			
SANTE			
Médicaments			
Services ambulatoires			
Services hospitaliers			
Autres services de santé			
TRANSPORT			
Transport pèlerins			
Transport des malades			
Transport des achats			
Transport matériel			
Dépenses d'utilisation des véhicules			
Autres transports			
TELECOMMUNICATION			
Carte de recharge			
Appareils téléphone fixe			
Appareils téléphone mobile			
Chargeurs téléphone			
Nouveaux abonnements			
Autres			
TELECOPIE			
Fax envoyé			
Fax reçu			
Achat matériel fax			
Autres			

AUDIOVISUEL			
Achat caméras			
Location caméras			
Achat cassette vidéo			
Achat cassette			
Projecteurs			
Fil			
Pile			
Radio			
Location radio			
Baffles			
Location baffles			
Rallonges			
Réparation prises			
Autres			
ARTICLES DE PAPETERIE			
Papier			
Stylos			
Enveloppes			
Encre			
Autres			
ARTICLES RELIGIEUX			
Livre Coran			
Khassida			
Chapelet			
Nattes de prière			
Satalas			
Parfums			
Autres			
AUTRES ACHATS			
Briquet			
Allumettes			
Schwingum			
Pastilles			
Cure dents			
Colas, petits colas			

ANNEXE 3

QUESTIONNAIRE INDIVIDUS

A remplir par l'enquêteur
Nom ……
Prénoms……..
N° de l'enquêteur……
Date de l'enquête……

I- Identification de l'individu

Ville ou zone de provenance.	âge	Niveau d'instruction	Sexe	Religion	Ethnie et autres nationali
		☐ Primaire francais ☐ Secondaire francais ☐ Universitaire francais ☐ Primaire arabe ☐ Secondaire arabe ☐ Universitaire arabe ☐ Daara coranique ☐ Autre	☐ H ☐ F	☐ Mouride ☐ Autres confréri ☐ Autres religion	☐ Wolof ☐ Toucouleur ☐ Peul ☐ Serer ☐ Diola ☐ Autres ethnies ☐ Autres nationalit

Activités actuelles exercées	Stratégies de rattrapage des heures passées dans la ville pour les travailleurs
☐ Elève-Etudiant ☐ Travailleur indépendant non agri ☐ Travailleur indépendant agricole ☐ Apprenti/formation professionnel ☐ Sans activités ☐ Autres	☐ Heures supplémentaires ☐ Congés anticipés ☐ Autres

II- Arrivée et séjour à Touba (pour ceux qui viennent de l'extérieur de la ville de Touba)

Date d'arrivée à Touba_____

Date de retour prévue_____

Lieu d'accueil

- Maison familiale
- Maison appartenant à des parents proches
- Maison appartenant à des gens inconnus
- Maison du marabout
- Maison d'une dahira
- Sans domicile fixe
- Autres

Comment êtes vous venu ?

- Seul
- En famille
- Avec d'autres personnes connues
- Avec d'autres personnes inconnues

Moyen de transport utilisé :

- Voiture particulier
- Transport en commun
- Train
- Autres

Nombre de personnes ayant fait le voyage avec vous :!_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

Prix de transport payé pour venir (Indiquer les différents prix si plusieurs tranches)

_____ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

_____ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

_____ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

Nombre de personne de votre famille qui sont à Touba pour la période du Magal !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

III- Participation au Magal

Est-ce que vous avez déjà participé au Magal ?

- Oui
- Non

Si oui, indiquez la fréquence

- Une fois
- Deux fois
- Trois fois ou plus

Qu'est ce qui vous motive en venant au Magal ? *(plusieurs réponses possibles)*

- Recommandation du Cheikh
- Réaffirmer mon appartenance à la communauté mouride
- Réaffirmer son affection et son dévouement au Cheikh
- Renouvellement de mon pacte d'allégeance

- Recevoir des prières et autres bénédictions
- Rendre service au Cheikh
- Renouveler sa foi, sa fidélité
- Découvrir la ville Sainte
- Autres (préciser)

Estimer la somme globale que vous avez mobilisé pour le présent Magal ?!_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

Comptez vous dépenser toute cette somme pour le Magal ?

- Oui
- Non

Indiquer la répartition de cette somme et le montant affecté à chaque poste ?

- Contribution à la Dahira !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Contribution à la famille d'accueil !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Hadiyas !_ !_ !_ !_ !_ !__ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Autres Dons !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Transports !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Télécommunication !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Achats d'ouvrages et d'articles divers religieux (chapelet, natte de prière, ……) !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Autres Dépenses personnelles !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

Qu'est ce que vous (ou votre famille ou Dahira) avez apporté avec vous à Touba ? (indiquer le nombre et/ou les unités)

- Riz !_ !_ !_ !_ !
- Huile !_ !_ !_ !_ !
- Sucre !_ !_ !_ !_ !
- Moutons !_ !_ !_ !_ !_ !
- Poulets !_ !_ !_ !_ !_ !
- Autres produits alimentaires (à préciser)

_____ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

_____ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

III. Revenus et ressources pour le Magal

Estimez le montant de vos revenus mensuels?

- Moins de 50 000 F
- Moins de 100 000
- 100 000- 200 000
- 200 000-300 000
- 300 000- 400 000
- 400 000-500 000
- 500 000- 600 000
- 600 000- 700 000
- 700 000 – 800 000
- 800 000- 900 000
- 900 000- 1 000 000
- Plus d'un million

Indiquez la stratégie adoptée pour couvrir vos dépenses du Magal:

- Epargne annuelle dans une banque ou autre établissement financier
  Indiquer le montant annuel !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

  Indiquer la part destinée au Magal !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

- Tontine
  (Indiquer le montant mensuel) !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

- Thésaurisation
  Indiquer la somme déposée !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_

Indiquer la somme retirée pour le Magal !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

- Contributions des divers membres de l'unité
  Indiquer le montant global !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

- Autres, à préciser (dons, autres sources sauf transferts)

_____ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

_____ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

_____ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !

Recevez-vous habituellement des transferts venant de l'extérieur ? (Si oui indiquer le montant annuel)

- Oui !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Non

Avez-vous reçu des transferts venant de l'extérieur et motivés par le Magal ? Si oui indiquer le montant annuel)

- Oui !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Non

Avez-vous reçu des transferts venant de l'intérieur du pays et motivés par le Magal ? Si oui indiquer le montant annuel)

- Oui !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !_ !
- Non

ANNEXE 4

QUESTIONNAIRE ENTREPRISE

1. **Identification de l'entreprise :**
   Nom de l'entreprise :_____
   NINEA : _____
   Contact :_____
   Description de l'activité :_____
   Secteur d'activité :_____

2. Est-ce que le mois de février de l'année 2009 a été une période de haute, moyenne ou basse activité? (*l'intensité de l'activité est liée au niveau de production en priorité et aux ventes pour les services*)

	Janv	Fev	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Aou	Sep	Oct	Nov	Dec
Haute												
Moy												
Basse												

3. Avez-vous un dispositif spécial pour anticiper et préparer le Magal ?
   - ☐ OUI
   - ☐ NON

4. Si oui, sous quelles formes ? (plusieurs réponses possibles)
   - ☐ Réapprovisionnement (si oui, combien en pourcentage en plus par rapport aux mois normaux ?)
   - ☐ Augmentation de la production (si oui, combien en pourcentage en plus par rapport aux mois normaux ?)
   - ☐ Recrutement de main d'œuvre temporaire (si oui, combien de nouveau recrutés)
   - ☐ Augmentation du temps de travail des employés (si oui, combien d'heures par jour pendant la période du Magal?)
   - ☐ Stockage (si oui, combien en pourcentage en plus par rapport aux mois normaux?)
   - ☐ Installations de points commerciaux à Touba
   - ☐ Augmentation de la publicité en faveur de vos produits
   - ☐ Autres (précisez)

5. Quels sont vos produits les plus demandés lors du Magal ? (les citer)
6. Pouvez- vous évaluer votre taux de marge (en moyenne)
7. De combien évaluez-vous l'impact intrinsèque du Magal sur votre chiffre d'affaires ? (en millions ou milliards FCFA) ----------
8. Nous vous remercions pour votre collaboration !

A remplir par l'enquêteur

Nom de l'enquêteur_____

ANNEXE 5

ENQUETE VOLET SOCIAL

1. Quel est le sens du Magal de Touba pour vous?
2. Quelles sont vos motivations à célébrer le Magal de Touba ?
3. Comment participez- vous à la célébration du Magal de Touba ?

   Contribution financière : montant et moyen de mobilisation
   Autres contributions :……
4. Comment préparez-vous le Magal ?
5. Comment le Magal a contribué à la vulgarisation des œuvres de Cheikh Ahmadou Bamba?
6. Quelles valeurs islamiques le Magal vous rappelle t-il?
7. Quelles valeurs culturelles l'avènement du Magal réveillent- il?
8. Quels sentiments votre participation au Magal suscitent en vous?
9. Comment le Magal peut-il jouer un rôle dans le renforcement de la stabilité du pays ?
10. Pouvez-vous apprécier l'impact du Magal sur l'économie de la ville de Touba en particulier et du Sénégal en général ?
11. Comment peut-on mieux exploiter l'événement du Magal en faveur des populations?

Autres suggestions et opinions

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 1

CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE 2

1.1 PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE 2

1.2 L`OBJECTIF DERECHERCHE 3

1.3 L'APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE 4

1.4 MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNÉES 4

1.5 OUTILS DE COLLECTE DES DONNÉES 5

1.6 LES ENQUÊTES MENÉES 5

CHAPITRE 2 : LE MAGAL : ORIGINE, SENS ET ACTEURS 9

2.1 RAPPEL HISTORIQUE 9

2.2 LES SEPT DIMENSIONS DU MAGAL DE TOUBA 12

2.2.1 La DIMENSION SPIRITUELLE 12

2.2.2 LA DIMENSION FESTIVE (« BERNDÈÈL ») ET SOCIALE 14

2.2.3 La DIMENSION ECONOMIQUE 15

2.2.4. La DIMENSION INFRASTRUCTURELLE 16

2.2.5 La DIMENSION SOCIO-CULTURELLE 17

2.2.6 La DIMENSION ÉDUCATIVE 18

2.2.7 La DIMENSION INTERNATIONALE ET DIPLOMATIQUE 18

2.3 SOCIOLOGIE DU MAGAL DE TOUBA 19

2.3.1 GEOGRAPHIE DE LA VILLE DE TOUBA 19

2.3.2 LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES PARTICIPANTS AU MAGAL DE TOUBA 21

CHAPITRE 3 : ECONOMIE DU MAGAL 32

3.1 REVENUS MOBILISES ET CHOIX D'UTILISATION PAR LES INDIVIDUS PARTICIPANT AU MAGAL 32

3.1.1. MOBILISATION DE REVENUS ET SOURCES 32

3.1.2. AFFECTATION DES SOMMES MOBILISÉES 34

3.1.3 DEPENSES DES MENAGES ET DES DAHIRAS ET SECTEURS BENEFICIAIRES 35

3.1.4. APPROCHE PAR DES DONNÉES CONJONCTURELLE. 44

3.2. LES IMPORTATIONS 47

3.3. L'EFFET DU JOUR DU MAGAL SUR L'ACTIVITE ECONOMIQUE 47
3.4. ILLUSTRATION DE L'EFFET DU MAGAL DANS LE SECTEUR DU COMMERCE A TOUBA..... 50
3.4.1. MISE EN ÉVIDENCE D'UN EFFET- MAGAL DANS L'ACTIVITÉ.....50
3.4.2. IDENTIFICATION DES CONTRAINTES INTERNES ET EXTERNES PESANT ÉVENTUELLEMENT SUR UNE EXPLOITATION PLEINE ET ENTIÈRE DE L'EFFET MAGAL.....53
3.4.3. IDENTIFICATION D'UNE ÉVENTUELLE STRATÉGIE POUR FAIRE FACE À L'EFFET-MAGAL SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRE 54
3.5 ILLUSTRATION DE L'EFFET DU MAGAL POUR LES VENDEURS DE BETAIL 56
3.6 ILLUSTRATION DE L'EFFET DU MAGAL DANS LE SECTEUR DES TRANSPORTS TERRESTRES 56
3.6.1. UN EFFET-MAGAL SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRE.....57
3.6.2 UN EFFET MAGAL SUR LES PRIX 57
3.6.3 IDENTIFICATION DES CONTRAINTES INTERNES ET EXTERNES PESANT ÉVENTUELLEMENT SUR UNE EXPLOITATION PLEINE ET ENTIÈRE DE L'EFFET MAGAL SUR LE TRANSPORT EN COMMUN. 60
3.6.4 IDENTIFICATION D'UNE ÉVENTUELLE STRATÉGIE POUR FAIRE FACE À L'EFFET-MAGAL SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRE. 60
3.7 EFFET DU MAGAL DE TOUBA SUR LES TRANSFERTS D'ARGENT..... 62
CHAPITRE 4 : LES RECOMMANDATIONS 65
CONCLUSIONS 71
BIBLIOGRAPHIE 73